

L'EGLISE ET L'ETAT EN ESPAGNE

LE PREMIER MINISTRE ESPAGNOL CHERCHE A ETABLIR LE CONTROLE DE L'ETAT SUR LES ETABLISSEMENTS RE- LIGIEUX.

Les catholiques organisent la résistance aux prétentions de Canalejas et de ses partisans.

Madrid, 3. — Les efforts faits par le gouvernement Canalejas pour affaiblir le pouvoir de l'Eglise catholique romaine en Espagne sont devenus de plus en plus pressants. Le pays à l'une de ses grandes crises comme il s'en est produit périodiquement dans l'histoire de la péninsule ibérique.

Le but principal que poursuit le premier ministre Canalejas est d'établir le contrôle de l'état sur les établissements religieux qui relèvent de divers ordres catholiques et dont plusieurs n'ont pas eu, jusqu'ici, d'existence légale. Le premier ministre se propose également de réduire le montant des subventions que l'état accorde à l'Eglise.

Pour atteindre ce double but, M. Canalejas se propose d'abord d'enlever aux ordres religieux quelques uns des privilèges dont ils jouissent, tels que l'exemption des taxes et la dispense du service militaire. Ensuite il se propose de supprimer les institutions qui ne sont pas légalement autorisées, et surtout celles qui se vouent à l'industrie. Ce programme, on le sait, a été récemment inauguré par le décret du 11 juin, autorisant les églises protestantes et les autres groupements religieux à arborer publiquement les emblèmes de leur culte. Ce décret a soulevé contre lui les autorités ecclésiastiques et, dans chaque diocèse, le clergé s'est mis à braver et à organiser la résistance. Les paysans des diverses provinces qui sont de fervents catholiques, organisent des réunions publiques et votent des résolutions condamnant les actes et les projets du gouvernement Canalejas. Le premier ministre se rend parfaitement compte de la gra-

vités de son entreprise et bien qu'il ne paraisse pas sûr de réussir, il s'efforce évidemment d'accomplir son programme, en dépit de la puissante opposition qu'il rencontre. Son intention de "moderniser l'Espagne" et, au cours d'une interview récente, il a déclaré avec insistance que sa politique avait l'appui, non seulement de l'immense majorité de la population des villes, mais encore celui de certains chefs du parti conservateur, y compris M. Maura, qui convient que la situation actuelle ne peut se prolonger. En outre, le premier ministre a affirmé que son programme avait l'entière approbation du roi lui-même.

Dernièrement, le Pape, au cours d'une audience accordée à des pèlerins espagnols, après leur avoir déclaré la dévotion et la fidélité à l'Eglise était le fondement de la grandeur espagnole, n'envoya pas sa bénédiction à la famille royale, ainsi qu'il avait coutume de le faire, mais il l'adressa "au peuple espagnol." Ce fait dont l'importance n'a échappé à personne, semblerait confirmer que le Vatican s'abandonne dans la crise actuelle.

Le premier ministre Canalejas a affirmé à plusieurs reprises qu'il ne cherchait nullement à provoquer une rupture avec Rome et qu'il espérait que l'on arriverait à trouver une solution amiable du différend actuel; néanmoins il reconnaît qu'une rupture sera inévitable si le Vatican maintient sa protestation contre le décret royal du 11 juin et cherche à lier cette question aux négociations qui se poursuivent actuellement au sujet du concordat.

A L'IMPRIMERIE ROYALE

LE SUICIDE DE GOULDTHRITE EST CONFIRME. — SON CORPS A ETE RETROUVE DANS LA RIVIERE DETROIT.

(Dépêche spéciale au "Canada")
Ottawa, 3. — Mme Frank Gouldthrite, la femme du surintendant de la papeterie au bureau des impressions du gouvernement, qui est rentrée hier à Ottawa, a été informée ce soir que l'on avait retrouvé le corps de son mari dans la rivière Detroit. La tragique nouvelle lui a été annoncée par téléphone, par un journaliste qui venait d'en avoir communication par une dépêche de presse. Elle avait trouvé hier de Detroit, elle avait trouvé chez elle des lettres que son mari lui avait adressées, à bord du bateau avant de se suicider. Ces lettres, émouvantes, lui disaient son intention de mettre fin à la tragédie de sa dis-grâce en cherchant le repos dans la mort. Il va sans dire que Mme Gouldthrite a refusé de recevoir qui que ce soit. Elle est dans un état de profond abattement en constatant la ruine d'une vie qui jusqu'ici avait été heureuse. Elle a appris d'elle son jeune garçon âgé de six ans. Gouldthrite jouissait d'une grande popularité auprès d'un cercle très nombreux d'amis. Les découvertes de ces dernières semaines et le scandale qui en est résulté au bureau des impressions ont été une surprise douloureuse pour les centaines de citoyens qui le connaissent depuis de nombreuses années.

Il est probable que le corps sera ramené ici pour y être enterré, aussitôt après l'enquête du coroner, à Detroit.

UN INDIEN DEFEND SA RACE

Un Mohawk prétend dans les journaux de Berlin que les romans populaires allemands diffament les peaux-rouges.

Berlin, Allemagne, 3. — Brant Séro, de son nom de guerre Ojathéka, un Mohawk pur sang, a déclaré la guerre aux éditeurs des romans populaires allemands à qui, dit-il, il impute les Indiens américains comme une race de chasseurs de chevelures, d'assolifs de sang et de voleurs de chevaux.

Il s'agit de journaux de Berlin des protestations indignées décrivant ses compagnons peaux-rouges comme un peuple victime de la malignité publique, qui n'est pas assez compris.

Au congrès qui doit avoir lieu prochainement, dans l'Oklahoma, Brant Séro et la génération moderne des Indiens américains sont résolus à protester vigoureusement contre la mauvaise opinion qu'ont de la noble race peaux-rouge les lecteurs crédules des romans populaires à deux sous.

LE CRIME DE COME

L'Italie va demander aux Etats-Unis l'extradition de Porter Charlton. — Les aliénistes déclarent qu'il est fou.

New-York, 3. — Une dépêche de Rome annonce que l'Italie se prépare à demander aux Etats-Unis l'extradition de Porter Charlton, l'auteur du crime du lac de Côme.

Les dernières déclarations des aliénistes chargés par la défense d'examiner Charlton le donnent comme fou.

L'attorney Clarke, à qui s'est adressé le père du meurtrier, l'ancien juge Paul Charlton, conservera le rapport des aliénistes jusqu'au moment où les pourparlers s'engageront pour l'extradition. Le capitaine Henry H. Scott frère de Mme Charlton, a obtenu un long congé; il a entrepris, lui, de prouver que Charlton n'était pas fou le moins du monde lorsqu'il tua sa femme.

Le capitaine affirme en outre que la victime possédait environ deux mille dollars au moment de sa mort, et cette somme n'a pas été retrouvée. Il s'agit de la victime accusée Charlton de l'avoir fait disparaître et il voit là une preuve de l'entière lucidité du meurtrier.

"Nous espérons, a dit le capitaine Scott, que le gouvernement des Etats-Unis ne permettra pas que ce crime reste impuni et que le meurtrier soit libéré. Ses actes et ses écrits montrent non seulement qu'il n'est pas fou, mais qu'il agit avec une logique parfaite et avec préméditation."

LE PAPE EST EN GREVE IMMINENTE

LES EXERCICES RELIGIEUX QUI ONT COMMENCE JEU-DI, ONT ETE SUIVIS PAR LE PAPE ET PAR ENVIRON 30 ECCLÉSIASTIQUES ATTACHEES AU VATICAN. CES MEMES EXERCICES SE RENOUVELLERONT TOUTS LES TROIS MOIS. ILS CONSISTENT SURTOUT DANS UN SERMON PRONONCE PAR LE R. P. JESUITE TURCHI. IL Y A DEUX EXERCICES LE MATIN ET DEUX LE SOIR.

Rome, 3. — La santé de Pie X continue à être excellente. Il a interrompu dernièrement ses audiences privées afin de prendre part à un certain nombre d'exercices religieux qu'il a lui-même institués par décret. Sa sainteté se porte certainement mieux et est plus vigoureuse depuis qu'il a supprimé ses audiences quotidiennes qui sont souvent, pour elle, une cause de grande fatigue physique, surtout pendant les mois d'été. Hier soir, le Saint-Père a fait lui-même une remarque sur l'excellent état actuel de sa santé.

Les exercices religieux qui ont commencé jeudi, ont été suivis par le Pape et par environ 30 ecclésiastiques attachés au Vatican. Ces mêmes exercices se renouveleront tous les trois mois. Ils consistent surtout dans un sermon prononcé par le R. P. Jésuite Turchi. Il y a deux exercices le matin et deux le soir.

DEUX GLACIERES ET DEUX NAVIRES EN FUMEE

Un incendie dans le port de Richmond, Me., cause pour au-delà de \$120,000.

Richmond, Me. 3. — Deux schooners à quatre mâts, le Henry L. Peckman et le Young Brothers, et deux glacières considérables, "American Ice", ont été détruits par un incendie, mercredi dernier. Les pertes sont évaluées à \$120,000.

Comme les deux glacières étaient situées sur la Rivière Kennebec, près des voies ferrées au "Main Central Ry", on croit que le feu a été mis par une étincelle venant des nombreuses locomotives qui sillonnent ces voies. N'ayant aucun engin pour combattre l'incendie, les flammes eurent bientôt consumé de quoi, les deux glacières et les deux navires jusqu'à la ligne de flottaison.

Le schooner "Young Brothers" était à peu près chargé de glace et devait laisser le port le même soir, en route pour Virginie. Ce navire avait 186 pieds de longueur sur 37 de largeur et 18 de profondeur, son tonnage était de 807.

Le "Henry L. Peckman" avait une longueur de 190 pieds par 37 de largeur et 18 de profondeur avec un tonnage de 739.

LE DANGER DES EPINGLES A CHAPEAUX

Une dame tombe d'un "buggy" et l'épingle de son chapeau s'enfonça dans sa tête.

New York, 3. — Une dame, Mme Peter McDonald se promenait hier après-midi en "buggy" avec son amie Mme Andrew Simpson lorsque, tout à coup, le cheval s'emporta. Le "buggy" versa et les deux dames furent projetées en bas d'une pente que longeait la route. Quand on releva Mme McDonald on constata que l'épingle de son chapeau avait pénétré d'une longueur de quatre pouces dans sa tête. Les deux dames ont été transportées à l'hôpital et l'on dit que l'une et l'autre sont dans un état désespéré.

SINGULIER ACCIDENT D'AEROPLANE

Deux aéroplanes retournèrent par le vent tombant l'un sur l'autre.

Oakland, Calif., 3. — Un singulier accident d'aéroplane s'est produit hier. Gifford O'Brien, pilotant un biplan Farman, avait accompli plusieurs fois le circuit du champ de course d'Emeryville, lorsque tout à coup, un coup de vent renversa son aéroplane au moment où il passait devant les tribunes. Il fut précipité à terre, d'une hauteur de 100 pieds. Tandis qu'il cherchait à se dégager des débris de sa machine, un aéroplane Curtiss piloté par Samuel Smith, qui passait au-dessus de lui, fut pris, lui aussi, par un coup de vent et tomba sur le biplan Farman. O'Brien eut juste le temps de sauter de côté et il n'eut aucun mal, quant à Smith il a une côte cassée et plusieurs autres blessures légères.

LE COMMERCE MARITIME DE LA FRANCE

Le sénat français vote l'agrandissement du port de Bordeaux.

Paris, 3. — Dans sa dernière séance, le sénat a voté le projet d'agrandissement du port de Bordeaux. Le ministre des travaux publics, M. Millerand, a affirmé de nouveau que le port de Bordeaux sera en état de recevoir les grands paquebots, courrieres des Antilles, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du sud, dès l'ouverture du canal de Panama.

UNE ELECTION

Après trois procès et de nombreux sursis, Hamilton est exécuté en Virginie.

Richmond, Virginie, 3. — L'assassin Hamilton, condamné pour le meurtre de Mme Sallie B. Hix, à Lynchburg, Virginie, au mois de juin 1909, a été électrocuté.

Hamilton était amoureux de Mme Hix qui le repoussait constamment. Le 13 juin 1909, apprenant que la cruelle était allée danser, Hamilton la rejoignit au bal et lui demanda de rentrer chez elle sans délai. Elle obéit et l'amoureux la suivit.

En chemin, une querelle ayant éclaté, Hamilton saisit son revolver et fit feu plusieurs fois sur sa compagne, qui fut atteinte à l'épine dorsale; transportée à l'hôpital, la victime y resta un mois puis mourut.

Hamilton fut jugé à trois reprises pour ce crime. Dans les deux premiers procès, les jurés n'avaient pas pu s'entendre. La troisième fois, le meurtrier fut reconnu coupable et condamné à mort par le juge Christian.

Après le prononcé de la sentence, une campagne fut commencée pour obtenir la grâce, mais l'opinion y était opposée et la pétition ne recueillit que peu de signatures.

Toutes les ruses de procédure furent employées pour retarder l'exécution de la sentence et, par cinq fois, le gouverneur accorda des sursis; le dernier fut accordé le 23 juin.

Avant de mourir, Hamilton a écrit à plusieurs de ses amis pour leur conseiller de changer leur genre de vie.

LA SITUATION AUX ETATS-UNIS

La nouvelle loi du tarif produit de bons résultats. — Le déficit réduit de \$63,704,939 à \$2,806,239.

Washington, 3. — Pour la première fois dans un peu plus d'un an, le département du Trésor pourra probablement montrer un surplus au lieu d'un déficit.

L'an dernier, le déficit au Trésor, était de \$63,704,939. Mercredi dernier il était de \$2,806,239 seulement. Ceci est pour les recettes et des déboursés ordinaires et ne comprend pas le compte des recettes et des déboursés du canal de Panama, qui porterait le déficit à \$33,911,673.

Au commencement de juin le déficit du Trésor était approximativement de \$13,000,000. L'amélioration du Trésor est, par conséquent, graduelle et constante.

Les recettes provenant de la taxe des corporations, mercredi soir, se sont élevées à \$2,269,585, ce qui fait un total de cette source de \$8,490,770.

Les fonctionnaires espèrent ne plus se trouver, à la fin de la prochaine année fiscale, en face d'un déficit. Il y a une amélioration constante, depuis le 1er octobre dernier, surtout dans les recettes des taxes de revenu intérieur. Ces recettes ont dépassé les estimations de \$13,000,000.

Le tarif Payne fera augmenter les taxes sur le tabac, mais pas avant le commencement de la prochaine année fiscale. Les fonctionnaires du Trésor croient que la loi du tarif est pour beaucoup dans l'amélioration constatée.

L'EXPEDITION POLAIRE DU COMTE DE ZEPPELIN

Kiel (Allemagne), 3. — Le "Mainsak" avec le prince Henry de Prusse et tous les membres de l'expédition polaire qui doit préparer l'expédition polaire du comte de Zeppelin, est parti hier à destination du Spitzberg.

UN PEU PLUS D'HUMIDITE

L'air dans nos maisons canadiennes manque parfois d'humidité, c'est pourquoi le tabac à fumer "Calabash" (un mélange de tabacs de qualité supérieure) est mis en boîtes de fer-blanc munies d'humecteurs, afin de conserver cet excellent tabac en parfaite condition.

L'AEROSTATION MILITAIRE EN ALLEMAGNE

DE GRANDES MANOEUVRES D'AEROSTATION MILITAIRE AURONT LIEU DANS LE MOIS DE JUILLET EN PRUSSE.

Posen, Prusse, 3. — Des manoeuvres d'aerostation militaire ont commencé hier. Elles se font sur une grande échelle et se poursuivront pendant tout le mois de juillet. 23 officiers et 183 sous-officiers du corps d'aerostation militaire y prennent part sans compter un certain nombre de particuliers. Tous les types de dirigeables, d'aéroplanes et de ballons sphériques, figureront à ces manoeuvres.

LA CHALEUR AUX ETATS-UNIS

La chaleur humide qui pèse sur les Etats de l'Est est la cause de plusieurs morts et de nombreux cas d'insolation.

New York, 3. — La chaleur qui depuis plusieurs jours pèse sur la moitié des Etats-Unis n'a pas diminué d'intensité aujourd'hui. Quatre personnes en sont mortes à New York, la connaissance de la police, et l'on signale un très grand nombre de cas d'insolation.

Ce n'est pas tant la haute température qui est éprouvante que l'excès de humidité de l'air combinée avec la chaleur.

Chicago, 3. — L'humidité exceptionnelle de l'atmosphère jointe à la chaleur ont été la cause de sept morts dans la seule journée de samedi. Quant aux cas d'insolation ils ont été extrêmement nombreux.

Providence, R. I., 3. — On signale trois nouveaux cas de mort causés par la chaleur humide qui nous accable depuis une dizaine de jours.

VIOLENT ORAGE DANS L'ARKANSAS

Rockwood, Ark., 3. — Une personne a été tuée et un grand nombre ont été blessés au cours de la tempête de vent et de pluie que nous avons vue vendredi soir. Toutes les communications par fils électriques aux campagnons environnantes ont été interrompues. On croit généralement que les dommages sont très importants. A Gould, un grand nombre d'édifices a été endommagé.

MORT DU DUC DE CLERMONT-TONNERRE

Paris, 3. — Gaspard-Aimé-Charles-Rocher, septième duc de Clermont-Tonnerre, vient de mourir à Paris. Il était né en 1812. Sa mort met en deuil les plus grandes familles françaises. Le duc était chevalier de la Légion d'honneur, et membre de la Société d'histoire diplomatique.

FEUX DE FORETS AUX ETATS-UNIS

Washington, 3. — Le surintendant de l'agence indienne du Minnesota, à Nett Lake a envoyé au bureau des affaires indiennes un télégramme annonçant que la réserve indienne est complètement entourée par les feux de forêts. On lui a envoyé télégraphiquement l'autorisation de faire les dépenses qu'il jugera nécessaires pour empêcher que les feux de forêts n'atteignent les forêts de la réserve même.

UN TRIPLE VOL EN AEROPLANE

Trois aviateurs n'ayant pas d'argent pour payer le chemin de fer, se rendent à Reims en aéroplane.

Paris, 3. — Trois remarquables envolés en aéroplane qui viennent d'avoir lieu, sont dues à une circonstance bien fortuite, mais qui n'est pas moins originale.

Les trois aviateurs Wachtel, Weymann et Mattinet, avaient décidé de prendre le train pour Reims où ils devaient participer à la grande semaine d'aviation qui commence dimanche.

Malheureusement, durant leur vol d'essai à Bouy, ils tombèrent dans la "quatrième" et n'ayant plus l'argent nécessaire à l'achat des billets de chemin de fer, ils résolurent de se rendre à Reims en aéroplane.

Ce matin les trois aviateurs se mettaient donc en route et se rendirent de Bouy à Reims, soit une distance de dix milles, atterrissant juste sur l'emplacement du champ d'aviation. Ils ont suivi à peu près la même route et n'ont eu aucun accident.

LES DEMOCRATES AUX ETATS-UNIS

Le comité du parti démocrate fait connaître le programme de sa campagne d'automne.

Washington, 3. — Le comité du congrès a publié hier son premier "programme" dans lequel il fait connaître quelles seront les questions sur lesquelles le parti démocrate compte mener sa campagne l'automne prochain. Ces principales questions sont :

Le tarif douanier et ses conséquences. Les dépenses extravagantes. La maladministration des fonctionnaires. L'évidente concussion qui sévit dans presque toutes les branches du gouvernement.

La facon autocratique avec laquelle la majorité gouverne.

Le comité se fait fort de conduire le parti démocrate à la victoire, au mois de novembre, grâce à ce programme.

--VOTEZ--

POUR PIERRE BERNARD, Quartier de la Longue-Pointe.

J. N. DRUMMOND, Quartier Rose

J. U. EMARD, Quartier Emard.

LUJGER LAPOINTE, Quartier Saint-Paul.

ARTHUR YALE, Quartier Côte des Neiges

H. S. GAUDRY, Quartier Ahuntsic.

Pour toutes informations, s'adresser aux comités de ces candidats ou à

L'Association des Citoyens de Montréal

7 CARRE DE LA PLACE D'ARMES, TEL. MAIN 7189.

POURQUOI TOUJOURS PAYER LOYER lorsque vous pouvez si facilement devenir propriétaire à MONTREAL-EST!!

Magnifiques Cottages de \$1,500.00 à \$3,000.00 Payables 10 p. c. comptant et la balance comme du loyer Descendez les voir à MONTREAL-EST.

Pour renseignements, s'adresser à **Jos. Versailles,** 99 RUE ST-JACQUES

La LUMIERE WELLS

CHANGERA LA NUIT EN JOUR

Pour travail extérieur; modèles spéciaux pour les entrepreneurs, les chemins de fer, les mines, les vaisseaux

— TROIS GRANDS —

F. H. Hopkins & Co., Successeurs de feu JAS. COOPER

Tél. Bell St-Louis 2687.

La Culture Physique du Prof. Emile J. Poirier

Physiologiste et scientifique en physiothérapie.

1420 BOULEVARD SAINT-LAURENT, MONTREAL

Corriger, développer et cultiver la santé, la force et la beauté par l'usage judicieux et habile des agents physiques. Exercices scientifiques; Diététique, Hydrothérapie, etc. Nous faisons une spécialité surtout du développement de la vitalité et de la correction des déformations intérieures; Anémie, Neurasthénie, Dyspepsie, Constipation, Obésité, etc. Cours strictement privés à l'Institut, à domicile ou par la Maille. RESULTATS GARANTIS. DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS.

Tailleurs Fashionables

Pour Dames et Messieurs

Oscar Loisselle & Cie

Hautes Nouveautés.

128 rue St-Denis, pres Dorchester

QUARTIER D'AVENIR DE MONTREAL

Ahuntsic & Glenora Parc

Ne tardez pas — Choisissez- vous un lot sur les rues St-Denis, Berri ou Chemin Public (Eau, canaux, égouts, lumière). Et DOUBLEZ votre argent dans DEUX ANS. Termes faciles; 10 p. c. COMPTANT, balance dans 6 ans.

J. B. PELOQUIN, 132 rue St-Jacques

ROUMAGEON Professeur de Culture Physique

340 RUE ST-DENIS

VOIR PAGE DU SPORT

L'AEROPLANE, ENGIN DE GUERRE

Sur vingt bombes lancées par Glenn Curtis, dix-huit atteignent le point marqué.

Ramondspont, N. Y., 3. — Dans le but de démontrer les grands services que pourrait rendre l'aéroplane, en temps de guerre, Glenn Curtis, le célèbre aviateur américain a accompli plusieurs vols la semaine dernière en présence de l'Amiral Kimball et du département de la Marine à Washington. Monté dans son biplan, Curtis a fait plusieurs vols très bien réussis au dessus du Lac Kenka, au cours desquels il a lancé une vingtaine de bombes à l'endroit désigné.

Sur les vingt bombes qu'il a lancées, dix-huit ont touché le but et l'Amiral Kimball avait déclaré être persuadé que l'on pourrait tirer de grands avantages de l'aéroplane en cas de guerre.



TEMPERATURE

Toronto, 4. - Probabilités pour aujourd'hui: Beau et un peu moins chaud.

Dawson, 50, 80; Atlin, 54, 64; Prince Rupert, 46, 58; Victoria, 50, 68; Vancouver, 49, 70; Edmonton, 52, 74; Prince Albert, 58, 80; Calgary, 42, 74; Swift Current, 58, 82; Winnipeg, 50, 80; Port Arthur, 52, 72; Parry Sound, 62, 82; London, 63, 83; Toronto, 68, 80; Ottawa, 58, 78; Montréal, 60, 78; Québec, 58, 72; Halifax, 56, 76.

ECHOS

À LA MEMOIRE DE WALDECK-ROUSSEAU

La cérémonie d'inauguration du monument élevé aux Tuileries, à la mémoire de Waldeck-Rousseau, par l'initiative de l'Alliance Républicaine démocratique...

UN NOUVEL ORPHEE

Un chef d'orchestre, M. Picanhorn, du Zoological Garden, New-York, vient d'essayer les effets de la musique sur les pensionnaires de l'établissement.

On avançait les cages en cercle autour de soixante instrumentistes, et l'audition commença.

Deux lions, qui devaient un quartier de viande, abandonnèrent aussitôt leur bifeck pour écouter.

Les hurlements des fauves, entre deux numéros, leur furent des que l'orchestre s'arrêtait, prouvant à l'évidence que les bêtes féroces sont très heureusement impressionnées par la musique.

Mais M. Picanhorn n'est pas le premier qui en fasse l'expérience. En Thrace, Orphée, déjà...

MYSTAGOGIE

Il y a des gens, vous ne l'ignorez pas, qui prétendent reconnaître le caractère d'une personne à sa denture.

Recouverts de peaux, les ongles désignent, paraît-il, un être calme, aimant ses aïeux, préférant de modiques revenus sans travail au gain d'une fortune qui nécessiterait beaucoup d'activité, d'énergie.

Bien formés, ils seraient l'indice d'une nature fine, artiste.

Pâles, ils dénotent la mélancolie, des aptitudes aux sciences, aux études philosophiques, larges, la douceur, la timidité, fonds et courts, un tempérament colérique, longs, une grande confiance en soi-même, mais une certaine défiance envers les autres.

Quant aux ongles sales, point n'est besoin d'un mystagogue pour deviner leur signification.

LA ST-JEAN-BAPTISTE ET L'HON. M. DAVID

Nous lisons dans l'«Avenir du Nord» que l'hon. L. O. David a publié dans le «Canada» deux lettres sur le St-Jean-Baptiste qui, nous paraissent très sensées.

«Sans approuver ni justifier les vains efforts oratoires de ces discours nationaux qui, après avoir chanté les gloires de la patrie, ne font plus rien ensuite pour les perpétuer et soutenir dans leur vie publique ou familiale les droits et les privilèges aussi bien que les traditions et les mœurs de leur race, nous croyons avec M. L. O. David qu'il est bon, nécessaire d'avoir une fête nationale» et d'évoquer dans l'âme du peuple des souvenirs qui entraînent ses sentiments et l'encouragent à marcher sur

Jeu de patience (puzzle) Agréable Distraction, donné avec Corsets de \$1.25 et plus.



BRASSIERE

Un supporteur de buste parfait combiné d'un cache-corset. Il tire gentiment sur le corps et s'adapte à l'agrafe du corset au moyen d'une bande d'étoffe délicate.

Grandes 22 à 46 de buste. De 75c en montant. Par la poste, 15c d'extra.

J.B.A. Lanotot Fabricant de Gants, 212 B. St-Laurent Tel. Bell. 781-11

les traces de ses ancêtres. «M. David émet ici une grande vérité promulguée par d'autres patriotes en plus d'une occasion.

«En le lisant, nous retrouvons dans son article la pensée qu'Edmond Rostand a formulée quelque part: «Il est bon que de temps en temps un peuple réentende le son de son enthousiasme, car, à ce son, il peut connaître où réellement il en est.»

LES CONSEQUENCES DU FEMINISME

Un confrère parisien écrit: «Il y a un incident Henry Bataille-Sarah Bernhardt.

Vous n'ignorez pas qu'aux suites d'un procès gagné par lui, le dramaturge de «la Vierge folle» fit saisir des recettes de la grande tragédienne pour s'assurer le paiement d'une somme de 20,000 fr. à quoi le tribunal l'avait condamné.

«On est obligé de reconnaître qu'à l'étranger comme en France, les pilotes hésitent toujours à entreprendre le moindre voyage, car leurs sorties, de rares exceptions près - celle du «Liberté», le 10 juin, en est une - sont marquées par des avaries et des accidents de toutes sortes.

«Or, lorsque les conditions atmosphériques interdisent aux aéronautes, malgré leur courage, de tenter toute ascension en dirigeable, les aéroplanes, eux, par le même temps, accomplissent des prouesses remarquables.

«C'est le sentiment de la femme dotée d'un caractère d'acier, hélas! avec son émancipation.

CONCOURS D'AVIATION

Probablement l'événement le plus excitant de la semaine a eu lieu samedi, au Parc d'Aviation, quand le comte de Lesseps, à bord de la machine avec laquelle il a traversé la Manche, fit une envolée de Lakeside à la ville et retour à Lakeside.

«L'air est si pur, si doux, si agréable, que l'on se sent en extase. Un jaguar s'endormit. Un ours se mit à danser. Un éléphant, près de là, versait de grosses larmes.

«L'air est si pur, si doux, si agréable, que l'on se sent en extase. Un jaguar s'endormit. Un ours se mit à danser. Un éléphant, près de là, versait de grosses larmes.

«L'air est si pur, si doux, si agréable, que l'on se sent en extase. Un jaguar s'endormit. Un ours se mit à danser. Un éléphant, près de là, versait de grosses larmes.

«L'air est si pur, si doux, si agréable, que l'on se sent en extase. Un jaguar s'endormit. Un ours se mit à danser. Un éléphant, près de là, versait de grosses larmes.

«L'air est si pur, si doux, si agréable, que l'on se sent en extase. Un jaguar s'endormit. Un ours se mit à danser. Un éléphant, près de là, versait de grosses larmes.

LE SCANDALE D'ALLENSTEIN

La baronne de Schönbeck, accusée de complicité dans le meurtre de son mari, tente de se suicider en s'ouvrant les veines.

Allenstein (Prusse), 3. - La baronne von Schönbeck Weber, dont le procès a commencé il y a un mois, et qui était accusée de complicité dans le meurtre de son mari, un officier de l'armée prussienne, a tenté de se suicider en s'ouvrant les veines du poignet.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

BUANDERIE NOUVEAU GENRE

Le lavage et le repassage des billets de banque. - Il coûte un dixième de sou et un billet neuf coûte un sou et trois dixièmes.

Washington, 3. - La plus curieuse buanderie au monde est bien celle qu'on a installée dernièrement au bureau de la gravure et des impressions attachant à la trésorerie. On n'y lave que les billets de banque.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

L'ERONAUTIQUE MILITAIRE

EST-CE LA FAILLITE DES DIRIGEABLES?

Les prouesses accomplies depuis quelque temps avec les plus lourds dirigeables ont suscité l'attente d'un certain moment pour les dirigeables militaires.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

IL SURPREND LA SENTINELLE

Monté dans son monoplan, le lieutenant Blériot surprend une sentinelle endormie, au Champ de Vincennes.

Paris, 3. - Louis Blériot, le premier aviateur qui ait accompli avec succès la traversée de la Manche en dirigeable, a été, il y a quelques jours, le héros d'un petit incident, dont on parle beaucoup, et qui lui vaudra probablement le grade de capitaine.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

UNE MORT SUBITE A WINNIPEG

Winnipeg, 3. - M. J. F. Prudhomme, l'agent immobilier bien connu de St-Boniface qui avait prêté son concours sensationnel contre M. Horace Chevrier, le candidat libéral de Carillon, est mort subitement ce matin.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

LES AVIATRICES

Mme Vanderbilt ayant fait une promenade aérienne, une vingtaine de dames en veulent faire autant.

New York, 3. - Mme William K. Vanderbilt a volé en aéroplane avec l'aviateur Clifford B. Harmon sur un biplan Farman. Mme Vanderbilt n'était nullement émue, après cette promenade aérienne, et pourtant l'aéroplane qu'elle montait a failli entrer en collision avec un appareil Curtiss piloté par George Russel, un aviateur novice.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

UN CAPITAIN DE POMPIERS TUE

Saint-Louis, 3. - Le capitaine W. J. Lyons, du département des incendies, a été tué par trois autres pompiers et une femme ont été blessés au cours d'un incendie qui s'est déclaré hier au magasin de la compagnie «Waters-Pierce Oil».

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

«L'assassinat de Schönbeck eut lieu dans la nuit de Noël 1908, et le capitaine von Goeben fut arrêté, comme étant le meurtrier. Plus tard il confessa son crime, donnant comme excuse son amour pour Mme Schönbeck et accusant celle-ci de l'avoir poussé à assassiner son mari.

Commerce, Finance, Professions

ARCHITECTES

L. R. MONTBRIAND, A. A. P. G., 230 And. St. Paul, Main 1708, Marché.

Epicerie, Thés, Vins et Liquors LAPOSTOLLE, MARTIN & CIE, 568 St-Paul.

FOURNAISE A EAU CHAUDE BEAUPRE & FILS, 597 St-Paul, Tel. Main 2434.

ENTREPRENEURS CHARPENTIERS J. B. GRATTON, 82 Avenue Mercier, Tel. Est 1508.

ENTREPRENEURS PLOMBIERS J. THIBAUT, 410 St-Jacques, Main 2891.

PAPETERIE JOSEPH FORTIER, 210 Notre-Dame-Ouest.

SODA GINGER-ALE C. R. HILLIARD & CIE, Bell Tel. M., 1592, Tel. Marchandé 280.

COMPTABLES LIQUIDATEURS ALEX. DESMARTEAU, 60 N-Dame-E.

AGENTS D'IMMEUBLES F. SAINT-GERMAIN, 70 St-Jacques.

Fleurs Naturelles et Artificielles CHS. DE LORIMIER, 250 ST-DENIS, Tel. Bell Est. 1584. (En face du Jardin de l'Enfance).

PHARMACIENS S. MOISAN, coin Sherbrooke et St-Laurent, Tel. Bell Est. 4739.

PIANOS ED. ARCHAMBAULT, 312-314 St-Laurent, Est. Tel. Est 1842.

BANQUES BANQUE MONTREAL, 109 St-Jacques.

BANQUE HOCHBERG, 95 St-Jacques.

BANQUE NATIONALE, 99 St-Jacques.

CANADIAN BANK OF COMMERCE, 180 St-Jacques.

LA BANQUE STERLING CO. CANADA, 157 St-Jacques, Tel. Main 3348.

BANQUE DE TORONTO, coin St-Jacques et McGill.

BANQUES D'EPARGNE BANQUE D'EPARGNE, Bureau chef, 178 St-Jacques, 10 succursales.

BANQUIERS

ST-MARS & CHERRIER, 4 Boulevard St-Laurent.

GARAND TERROUX & CIE, 116 St-Jacques, en face du bureau de Poste.

AVOCATS GOUIN, LEMIREUX, MURPHY, BERARD A. PEHAULT, J. R. DILLON, Tel. Main 3093-3094-3095, Chambré 808-7-8-3-10-11, Edifice de la Banque de Québec, 11 Place d'Armes.

W. A. BAKER, avocat, 58 rue St-Jacques, Tel. Main 3510.

P. R. DUTREMEY, 135 St-Jacques.

PELLISSIER, WILSON & ST-PIERRE, 151 St-Jacques, Tel. Main 2178.

JACOBS & GARNEAU, 97 St-Jacques, Tel. Main 1741.

LAVALLÉE, DELFAUSSE & DESMARAIS, 97 Saint-Jacques.

L. A. LAVALLÉE, C.R. R. DELFAUSSE, C.R. J. DESMARAIS.

DANDURAND, HIBBARD, BOYER & GOSSELIN, chambre 57, Liverpool, London & Globe Bld.

DANDURAND HON. R. BOYER LOUIS, Main 2638.

HIBBARD F. W., GOSSELIN LOUIS, Main 1453.

ROY, F.-X., avocat, 97 St-Jacques, Tel. Main 4365.

TAILLEURS L. C. DE TONNANCOUR, 61 Notre-Dame Est, Tel. Main 1962.

1 avril 1910.

VALISES J. E. FOURNIER, 9 Notre-Dame Ouest, 3 magasins.

TRUST CO. MONTREAL TRUST & DEPOSIT COY., 67 Notre-Dame Ouest.

FONDERIE (ETNA) BEAUPRE & FILS, 597 St-Paul.

FONDERIE WARDEN, KING & SON LTD., Maison-neuve.

Plaquéurs en Or, Argent et Nickel THE JAMES ROBERTSON CIE., LTD., 144 William, Main 5232.

ARTICLES DE PECHE ET DE CHASSE AU MAGASIN ROUGE - L. N. RAOUX, COUSINEAU & CIE, Propriétaires, 109 rue St-Paul.

BREVETS D'INVENTION

MARION & MARION, 608 Edifice New-York Life, Tel. Bell Main 2399.

DISTRIBUTEURS D'ANNONCES ARTHUR RULLER WAITE, The Associated Bill Posters and Distributors of the U. S. and Canada, Montréal, Canada.

NOUVEAUTES ALPHONSE RACINE & CIE, marchandises riches en gros, 340-342 rue St-Paul.

POELES GEO. R. PROWSE, 208 McGill, Poêle d'acier (Range).

ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE CIE. WESTERN - INCENDIE ET MARINE - R. RICKERDIKE, Gérant, 189 rue St-Jacques.

TABACONISTE C. GRATTON & CIE., 269, 271 et 273 rue St-Paul, Bell Tel. Main 2884 et 1

CHRONIQUE DES SPORTS

LES PROPOS SPORTESQUES

Par LE GLANEUR

J'ai signalé, en son temps, l'admirable fraternité qui règne dans le monde des boxeurs. Pour deux douzaines de boxeurs appelés à se rencontrer au cours d'une soirée pugilistique, les organisateurs apportent en tout et pour tout, deux cuvettes de deux éponges et quatre verres. Aux boxeurs de se débrouiller avec cela, c'est la même éponge qui sert pour tout le monde, ils boivent tous dans la même verre, c'est véritablement d'une promiscuité repoussante au point de vue hygiénique.

Un dicton anglais assure que pour être bon "policeman" il convient d'être aussi grand que bête, aussi bête que grand. Ce n'est pas toujours le cas.

Le "Bobby" londonien, pondéré, flegmatique, met souvent de la finesse, même de la subtilité dans ses réparties. Oyez plutôt:

L'un d'eux était de service sur le passage du cortège funèbre d'Edouard VII. Il faut dire que la police à Londres est accablée de solliciteurs.

Notre policeman avec autorité et régulation canalisait la foule, faisant "circuler".

Une bonne dame l'interpellé: — Westminster, est-ce loin? — Oui, madame.

— Combien de "yards" ai-je encore à parcourir? — Hélas! madame, depuis quelques jours, nous ne parions plus qu'en "milles..." et ce n'est pas ce qui nous satisfait le plus.

A tous égards il convient de louer de leurs efforts incessants les promoteurs du sport en notre ville, car au dessus de l'intérêt suscité par de belles rencontres au cours desquelles des hommes qui ont maintes fois fait leurs preuves arrachent des cris d'admiration à la foule, il y a la question primordiale de l'émulation et de l'exemple. Nous n'allons pas jusqu'à dire qu'il y a force de voir lutter des gars comme Gotsch, Zysko, Hackschmidt, Racevich, Cazeaux, Raoul de Rouen, ou de souples et redoutables poids légers comme Tremblay et Lapointe on se sente immédiatement au cœur le désir d'égaliser leurs prouesses; non, mais il est certain que l'importance du sport et des exercices athlétiques se trouve en ne peut mieux mise en relief par ces belles exhibitions, qu'au sortir de la salle de spectacle, après avoir constaté, de visu, ce qu'il arrive à produire l'entraînement régulier, l'énergie et la persévérance humaines, on se sent comme grisé par l'ardeur des combattants et par la beauté des qualités tant morales que physiques que développent en eux le goût du sport. Il n'y a pas bien longtemps encore les intellectuels dédaignaient, à l'encontre des grands penseurs de l'antiquité, les exercices athlétiques. Ils ont dû céder devant le sentiment populaire appuyé par l'opinion des hygiénistes et de médecins. C'est qu'il s'agissait de l'avenir de la race et que tous les sylvains du monde ne pouvaient prouver qu'un homme se trouvait fatalement voué à l'infirmité intellectuelle du fait même qu'il avait de robustes pommons, des bras puissants ou des jambes agiles. Les médecins allèrent même plus loin; ils expliquèrent que pour que le corps humain soit en parfaite santé, il faut que le travail cérébral et l'effort physique se fassent équilibre; ils trouvèrent tant d'exemples à différentes époques de l'histoire pour établir d'une manière définitive le bien fondé de sa théorie qu'ils eurent aucune difficulté à remporter la victoire. On se remit à admirer les beaux torseurs d'athlètes et des maîtres de la culture physique et insensiblement on écouta leurs conseils désintéressés pour l'amélioration de l'espèce humaine.

Les progrès accomplis au cours du dernier siècle par la physique et la chimie, les preuves qu'apportèrent les savants de l'importance du mouvement et de l'effort pour activer la circulation du sang, faire disparaître l'obésité et combattre des maladies, comme la tuberculose contribuent beaucoup à jeter à bas les derniers remparts derrière lesquels se caoutonnaient la vieille théorie.

Si nous ne savons pas encore aujourd'hui guérir toutes les maladies, du moins avons-nous appris des notre jeunesse ce qu'il faut faire pour garantir notre organisme contre l'invasion des mauvais germes.

"Circulation du sang, respiration, digestion", voilà les grands points sur lesquels dès notre enfance on attire à juste titre notre attention.

Mais il ne suffit de comprendre l'importance de ces principes, de constater l'efficacité des méthodes modernes, qui ne sont d'ailleurs qu'une amélioration de celles que pratiquaient nos ancêtres, il y a deux mille ans; il faut faire du sport avec goût et régularité, car on ne travaille jamais bien quand on travaille par à-coups et à contre-cœur.

Ces belles luttes qu'organise le Club Athlétique Canadien constituent à la fois un fort beau spectacle et un excellent stimulant pour quiconque est soucieux d'entretenir sa santé; que chacun s'accorde à déclarer le premier des biens de ce monde.

LES CANADIENS A BISLEY

Bisley, Angleterre, 3. — Le concours pour le trophée "Challenge" organisé par les représentants des différentes parties de l'Empire britannique a eu lieu hier et a donné les résultats suivants:

L'équipe d'Angleterre s'est classée première, avec un score total de 2177 sur 2400 pour six parties différentes. Le Canada est arrivé second avec 2105. Les autres équipes se sont classées dans l'ordre suivant:

Australie, 2,045; Inde, 1,978; Afrique du Sud, 1,972.

LES SHAMROCKS FONT UN SCORE EGAL A MAISONNEUVE

LA JOUTE DE SAMEDI DERNIER A PERMIS AU NATIONAL D'ESSAYER PLUSIEURS BONS JEUNES

Plusieurs "vieux nationaux" manquaient sur l'alignement.

Comme toutes les joutes, où un championnat n'est pas en jeu, la partie d'exhibition Shamrock-National n'a pas donné tout ce que promet habituellement une bonne joute de ligue. Le résultat final fut de 2 à 2. Les Shamrocks alignèrent l'équipe régulière qu'ils entendent faire jouer pour la balance de la saison, et le National appela six "jeunes" sous les drapeaux pour combler les vides causés par l'absence de certains seniors qui se sentaient trop des fatigues et surtout des coups reçus la veille à Scarborough Beach. La partie fut très peu contestée, malgré l'égalité du score.

On sentait que les deux équipes souffraient l'expiration des 80 minutes de jeu, et comme il fallait bien donner à cette joute une certaine teinte "de croise", le dernier quart fut marqué par une petite bataille à laquelle Lalonde, McCarthy, Clingen et Dussault prirent part. Les arbitres n'eurent pas souvent à sévir. L'assistance était plutôt maigre. On était tous les amateurs? Avait-ils déjà oublié la belle victoire remportée la veille par nos joueurs à Toronto? Nous espérons qu'ils sauront se reprendre samedi prochain, en se rendant "très nombreux" à la partie Capital-National.

LA PARTIE.

Première période

Muir, le gardien du Shamrock, repousse habilement la balle quelques minutes après le départ du caoutchouc. Il y eut diverses courses entre les deux buts et finalement Munday compte un point.

Shamrock, 1; National, 0.

Lalonde essaye de compter quelques instants après, mais Muir cueille la balle. Samson reçoit à son tour le caoutchouc et le lança habilement mais sans résultat dans la direction des buts adversaires. Les joueurs d'attaque du Shamrock font diverses tentatives contre les buts du National, mais la balle est renvoyée de nouveau au nord du champ. "Newsy" est envoyé à la clôture et quelques secondes après David le suit au repos. McIntyre est aussi puni pour irrégularité. Le National essaie plusieurs fois de forcer les buts de Muir mais ce dernier tient bon et la période se termine sans autre incident.

Deuxième période

Dulude, Secours et Décarie s'alignent au commencement de cette période. Lalonde tire de trop loin et manque les buts irlandais. Lalonde fait une mauvaise passe et c'est à qui ne voudrait pas aller chercher la balle à la clôture. Les joueurs du Shamrock imitent les "Canadiens".

National attaque au début et Dussault tire de trop loin. Lalonde s'amuse à taquiner ses adversaires et s'applique à leur enlever la balle avec succès. La période est finie.

Shamrock, 1; National, 1.

Troisième période

Une minute à peine après le départ de la balle, McIntyre du Shamrock réussit à tromper la vigilance de l'Heureux et compte un point.

National, 1; Shamrock, 2.

Le National s'élance alors vers le nord du champ et entoure les buts de Muir. La balle tourne autour des buts mais se perd tout à coup dans

Shamrock	Positions	National
Muir	Buts	L'Heureux
Clingen	Points	Cattarinich
Rochford	Couvert	Madotte
Barry	Défenses	Duckett
Tobin	Défenses	David
Powers	Défenses	Clément
Currie	Centres	Marineau
Munday	Attaques	Samson
Munday	Attaques	Boulianne
Hyland	Attaques	Lalonde
McCarthy	Extérieures	Dussault
McIntyre	Intérieures	Dufresne

Arbitre: Dr Cameron, M. A. A. A. Assistant: Bob Taylor, M. A. A. A. Umpires: Lacombe et McCallum. Chronométreurs, MM. Ledoux et Kavanagh.

Sommaire:

Première période

1-Shamrock-Munday. 4.10 min.

Deuxième période

2-National-Lalonde. 5.00 min.

Troisième période

3-Shamrock-McIntyre. 1.00 min.

Quatrième période

4-National-Lalonde. 7.25 min.

Résultat final: National, 2; Shamrock, 2.

ATTELL ET FREDDIE WELSH ONT ETE MATCHES

CES DEUX POIDS-PLUMES SE RENCONTRERONT A LONDRES OU A CARDIFF POUR UNE BOURSE ELEVEE ET UN PARI DE 200 LOUIS DE CHAQUE COTE.

Reno, Nevada, 3. — Abe Attell, le champion poids plume du monde, et Freddie Welsh, le champion des Iles Britanniques ont été matches hier, pour se battre en Angleterre.

M. George McDonald, le capitaliste et sportman anglais bien connu a conclu tous les arrangements de cette grande rencontre. M. McDonald ayant fait savoir à Attell que Welsh était prêt à le rencontrer pour un pari de 200 louis de chaque côté à Londres ou à Cardiff, sous les auspices du club offrant la bourse la plus forte.

Attell accepta immédiatement ces conditions et le match fut conclu. M. McDonald se rendra à Londres immédiatement après la rencontre Jeffries-Johnson. La date de la bataille sera décidée plus tard.

La Méthode ROUMAGEON

Le prof. Roumageon est le seul prof. possesseur de diplômes, maître de gymnastique, à Montréal.

Mettez-vous des soi-disant Prof. de Culture physique qui n'ont pour tout mérite professionnel que le titre qu'ils se donnent.

La méthode Roumageon, ses résultats en 30 leçons, défont tout ce qui se fait à Montréal à ce jour. Développement général des muscles du corps, Guérison de la neurasthénie, dyspepsie, maladie de l'estomac, redressement des déviations en général (le seul qui fasse ce travail, parce qu'il est le seul ayant fait ses études et reçu professeur).

340 BUE ST-DENIS. TEL. BELL EST 5285.

LE GRAND MEETING DU MOIS DE JUILLET

LE TROT ET L'AMBLE SERA A L'AFFICHE A L'HIPPODROME DELORMIER DU 21 AU 26 COURANT.

La direction du Montreal Driving Club vient de mettre à l'affiche le programme du premier grand meeting de la saison pour chevaux trotteurs et ambleurs qui aura lieu au Parc Delormier au cours de ce mois-ci: Trois mille piastres sont offertes en bourses réparties en dix classes, dont quatre au trot et six à l'amble. L'ouverture de cette réunion se fera le 21 juillet pour se continuer jusqu'au mardi 26 juillet.

L'intérêt toujours croissant que semble apporter à ce genre de sport la plus grande et meilleure partie de notre population canadienne-française fait augurer pour la saison qui vient de s'ouvrir un brillant succès et nul doute que le programme qui est aujourd'hui offert en régal aux amateurs qui ont été privés de leur sport favori depuis bientôt un an fera accourir au Parc Delormier une foule encore plus grande que celle qui a patronisé jusqu'ici le Montreal Driving Club.

Voici le programme des différentes classes qui seront chaque jour contestées:

1er jour — Jeudi 21 juillet.

Classe 2.30 Amble, Bourse \$300.

Classe 2.19, Trot, Bourse \$300.

2ème jour — Vendredi 22 juillet.

Classe 2.13, Amble, Bourse \$300.

Classe 2.19, Amble, Bourse \$300.

3ème jour — Samedi 23 juillet.

Classe Free for All, Trot, Bourse \$300.

Classe 2.25, Amble, Bourse \$300.

4ème jour — Lundi 25 juillet.

Classe 2.22, Amble, Bourse \$300.

Classe 2.22, Trot, Bourse \$300.

5ème jour — Mardi 26 juillet.

Classe 2.30 Trot, Bourse \$300.

Classe 2.16 Amble, Bourse \$300.

Conditions: — Epreuves d'un mille 3 dans 5. Cinq entrées, quatre partants. Trois secondes seront allouées aux trotteurs dans les classes d'ambleurs.

Bourses divisées 50 p.c. 25, 15 pour cents aux gagnants.

Aucun partant n'aura droit à plus d'un argent.

Charge d'entrée 5 p.c. de la bourse avec 5 p.c. additionnelle aux gagnants.

La Direction se réserve le droit de changer l'ordre du programme.

Membre de la National Trotting Association.

Les Entrées seront closes le 12 juillet au soir.

VAINQUEUR ET VAINCU A MONTREAL

Après avoir remporté une belle victoire, le 1er juillet, le National de Québec a été défait samedi par les Clovers.

Le National, de Québec, et les Clovers ont joué samedi après-midi, sur le terrain du Shamrock, devant plusieurs centaines de spectateurs.

Le commencement de la joute fut monotone.

Le National, de Québec, après quelques passes rapides, tentèrent d'enregistrer plusieurs points consécutifs, mais vainement.

Les Clovers se portèrent à l'attaque, mais ne purent vaincre la résistance offerte par la défense du club visiteur.

La première période se termina, en faveur des Clovers.

Deuxième période.

Quelques courses assez intéressantes eurent lieu au début de ce quart, mais des deux équipes voulaient compter, Brady eut la situation et fut loué pour avoir compté un point.

Fred Jarrett prit la balle et après une course rapide compta le premier point des Clovers.

J. Jarrett compta un point à son tour pour Clover et la seconde période prit fin sans autre incident.

Troisième période.

Le jeu est lent et indécis. Après 18 minutes de jeu, Maher compta le troisième point des Clovers.

Quatrième période.

Les Québec jouent un jeu peu efficace au commencement du quatrième quart. Leur jeu est plus rude qu'au début.

Fred Jarrett compta un nouveau point pour le Clover, mais ce point est contesté puis déclaré nul par les arbitres.

Voici quelle était la composition des équipes:

National de Québec	Positions	Clovers.
P. Moran	Buts	F. Brady
A. Langlais	Points	P. Leddy
A. Debeaumont	Couvert	S. Bennett
E. Alain	Défenses	S. Bennett
Bélanger	Défenses	P. Reynolds
Plain	Défenses	A. J. Ashton
Bénard	Centres	S. J. Rafferty
Malone	Attaques	J. Jarrett
Demers	Attaques	J. B. Gallagher
Fortier	Attaques	J. Gallagher
J. Allan	Extérieures	C. Rose
G. Finet	Intérieures	A. Maher
Arbitre		A. Kane; assistant, J. O'Kane.

Score final: 3 à 0 en faveur des Clovers.

CONCOURS D'AVIATION

Lundi, le 4 juillet, les trains du Grand-Tronc quitteront Montréal pour Lakeside comme suit:

9.45 A.M.; 12.10 P.M.; 1.30 P.M.; 2.30 P.M.; 3.00 P.M.; 3.50 P.M.; 3.57 P.M.; 4.15 P.M.; P.M.; 4.20 P.M.; 5.15 P.M.; 5.45 P.M.; 6.15 P.M. et aussi souvent qu'il sera nécessaire pour accommoder les voyageurs.

Au retour de Lakeside, il y aura des trains nombreux entre 5 heures et 8 heures du soir et autant qu'il en faut pour ramener tous les passagers.

DES DELEGUES QUI S'EN MELENT

Milwaukee, 3. — Les délégués à la convention annuelle des Christian Endeavorers ont adopté aujourd'hui une résolution demandant à tous les gouverneurs des Etats de la République Américaine de ne pas tolérer la reproduction cinématographique de la bataille Jeffries-Johnson.

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française.

AUX VRAIS SPORTSMEN

LES CONNAISSEURS EN DE BEAU SPORT NE MANQUERONT PAS D'ASSISTER, CET APRES-MIDI ET CE SOIR, AU TERRAIN DU NATIONAL, A LA REPRODUCTION DE LA BATAILLE JEFFRIES-JOHNSON, AU GRAND MATCH TREMBLAY-LAPOINTE POUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE ET A DEUX BELLES JOUTES DE BOXE.

Quelques heures à peine nous séparent encore du moment où à Reno, devant une foule innombrable les deux plus valeureux et célèbres pugilistes du monde entier vont se livrer une terrible bataille dont l'enjeu se chiffre par centaines de milliers de dollars. L'intérêt suscité par ce championnat du monde dépasse tout ce qu'on avait pu constater jusqu'à ce jour et dans notre ville en particulier d'ardentes discussions se sont engagées depuis nombre de mois sur les chances respectives des deux rivaux.

Le Club Athlétique Canadien, malgré les difficultés et les frais d'une telle entreprise, a préparé à cette occasion une splendide fête sportive à notre populaire terrain du "National" à Maisonneuve.

Le triomphe remporté par les joueurs du "National" vendredi dernier à Toronto, les ovations frénétiques qui ont accueilli la nouvelle de leur victoire, sont un garant irrécusable à la fois de la compétence et de l'énergie des promoteurs du sport en notre ville et de la faveur dont jouissent auprès du public de Montréal les exercices athlétiques.

Si nous avons raison d'être fiers de posséder le club de crose le plus redoutable du Canada, nous pouvons aussi ressentir un légitime orgueil de pouvoir compter parmi nos compatriotes, les deux plus fameux lutteurs poids-légers de l'univers, Tremblay et Lapointe, ont vaincu tous leurs rivaux cette année; un match, dans lequel Tremblay s'était engagé à tomber trois fois dans l'heure Lapointe, s'est terminé tout à l'honneur de Fred dont la résistance et l'habileté ont émerveillé toute l'assistance ce soir, au Parc Sohmer. Chacun se rappelle les émouvantes péripéties de cette rencontre où le champion ne croyait sûr de vaincre les minutes s'écoulaient, il semblait avoir de moins en moins de chances de l'emporter.

C'est contre ce même homme, qui s'est si brillamment révéillé cette année comme l'égal des meilleurs, que Tremblay va de nouveau se mesurer, non plus cette fois dans un match d'une heure, mais dans une lutte à outrance, deux dans trois, dont l'enjeu se triple; le titre de champion du

monde, la fameuse ceinture de la Police Gazette et une magnifique bourse de \$1800 offerte par la "Presse". Pour qui a vu à l'œuvre les deux hommes et connaît leur tempérament agressif, il n'existe aucun doute, ce match sera le plus beau auquel il nous ait été donné d'assister depuis le début de l'année.

Avant le match nous aurons la reproduction par deux pugilistes, l'un blanc, Sailor Chapman, l'autre noir, Billy Gibbs, des moindres détails de la bataille Jeffries-Johnson, grâce aux renseignements parvenus au terrain du National, par fil spécial venant de Reno à Maisonneuve. Ce sera d'un réalisme très impressionnant.

Les amateurs du sport de la boxe, auront également l'occasion d'assister à deux très-beaux matches, de dix rondes chacun, l'un entre Dick Howell, de Seattle, et Tom Davis, l'autre entre Arthur Giroux, le populaire pugiliste canadien-français et Jack Ball, le champion anglais à 130 livres.

Pendant les intervalles qui séparent ces diverses rencontres, on publiera les résultats des élections, aux environs de notre ville.

La fanfare de la "Presse" prêteront leurs concours à cette brillante fête sportive et jouera les plus jolis airs de son répertoire.

N'y a-t-il pas là de quoi satisfaire les plus difficiles et ne sommes-nous pas fondés à croire que le succès de cette grande fête sportive, est bien assuré?

En cas de pluie, rien ne sera changé au programme et les spectateurs n'auront aucun inconvénient à craindre, car de grandes toiles en caneva ont été placées au dessus de la scène, de la grande estrade et des tribunes. Les organisateurs ont veillé d'une manière très scrupuleuse à assurer aux spectateurs un confort parfait.

Les portes seront ouvertes à 3 heures, p. m.

Les billets, à des prix populaires, sont en vente aux bureaux de la "Presse", à l'Hôtel Métropole, 21 Ste-Catherine-Ouest, chez Eugène Tremblay, coin Ontario et St-Timothée, à la salle Ménard, coin Notre-Dame-Est et Frontenac, et chez Nap. Dorval, 95, boulevard St-Laurent.

OLAMBELLA EGA-LISE UN RECORD

Ce "trois ans" a remporté le handicap Commonwealth dans le même temps que fit Broomstick en 1904.

Sheephead Bay, N. Y., 5 — Olambella, le vainqueur du Handicap Sarurban et gagné le Commonwealth samedi après-midi. La distance du mile et un quart lui convenait à merveille et c'est en réalisant le record du monde de la distance, (2:02 4-5) établi par Broomstick, à Brighton Beach, le 9 juillet 1904, qu'il a passé premier sous le fil.

Voici les résultats détaillés des épreuves de samedi:

Première course, chevaux de 2 ans, à réclamer, 6 furlongs, \$500 — 1. Mr. G. Lightly, 107, Benschoten, 5 à 1. 2. Brook, 139, Minto, 136, Mystic Light, 130.

2ème course, chevaux de 2 ans, 6 furlongs. Futurity course. Naushon, 130, Footprint, 130, Household, 127, Meridian, 122, Novelty, 122, Cowl, 119, Sigurd, 115, King Pin, 115.

3ème course, Lawrence Realization, 116, Lothario, 116, Hindoo Star, 116.

4ème course, à réclamer, 1-1/2 miles, Dandy Dixon, 111, (X-Charivari, 110, The Peer, 110, Cheek, 107, Hampton Court, 106, Petronius, 98, Golden Flora, 89.

5ème course, handicap, 1-1/8 miles, Priscillian, 123, Restigouche, 122, High Private, 110, Czar, 110, Nimbus, 109, Prince Gal, 107, Field Mosaic, 107, Dorante, 105, Montgomery, 104, Blackford, 103, Rebyourne, 102, Far West, 100, Uncas Chief, 100, Fredbird, 100, Lad of Langford, 98, Petronius, 97, Zeinap, 90, Madrinez, 103f.

6ème course, the Sporting Stakes, chevaux de 3 ans, à réclamer, 1-1/8 miles, \$600 — 1. Cheek, 150, M. T. Wright, 4 à 1, 8 à 5, 4 à 5, 2, 1, 1 à 2, 3, Dull Care, 150, Mr. Fleischman, 8 à 1, 3 à 1, 7 à 5, Temps, 5:20.

Voici la liste des inscriptions dans les courses de lundi après-midi:

1ère course, handicap, 6-1/2 furlongs main course. Priscillian 130 Restigouche, 128, Helmet, 125, Prince Gal, 123, Melisande, 118, Trance, 110, Fol-de-Levy, 118, Dreamer, 119, Uncas Chief, 104, Far West, 100, Belle Maury, 95, Sixty, 90, Hammon Pass, 87.

2ème course, Indépendante Steeplechase, en 2-1/2 miles. Mellow Mint, 151, Sanctus, 168, Waterway, 152, The Wolklin, 150, Gild, 142, Bond, 130, Minto, 136, Mystic Light, 130.

3ème course, chevaux de 2 ans, 6 furlongs. Futurity course. Naushon, 130, Footprint, 130, Household, 127, Meridian, 122, Novelty, 122, Cowl, 119, Sigurd, 115, King Pin, 115.

4ème course, Lawrence Realization, 116, Lothario, 116, Hindoo Star, 116.

5ème course, à réclamer, 1-1/2 miles, Dandy Dixon, 111, (X-Charivari, 110, The Peer, 110, Cheek, 107, Hampton Court, 106, Petronius, 98, Golden Flora, 89.

6ème course, handicap, 1-1/8 miles, Priscillian, 123, Restigouche, 122, High Private, 110, Czar, 110, Nimbus, 109, Prince Gal, 107, Field Mosaic, 107, Dorante, 105, Montgomery, 104, Blackford, 103, Rebyourne, 102, Far West, 100, Uncas Chief, 100, Fredbird, 100, Lad of Langford, 98, Petronius, 97, Zeinap, 90, Madrinez, 103f.

LE SPORT NAUTIQUE A CHATEAUGUAY

Châteauguay, 3. — Les régates annuelles du 1er juillet ont remporté leur succès habituel cette année. Toute la population a pris une part très active à l'organisation de cette fête nautique, de sorte que tous ont droit d'être fiers des résultats obtenus.

Voici les résultats de la journée:

1. — Canoës simples: 1er, R. Adams; 2e, G. Desbarols.

2. — Canoës tandem: 1er, R. Lang et J. Bain; 2e, F. McMahon et F. Toulon.

3. — Quatre dans un canot: 1er, J. Bain, G. Bain, S. O'Donnell et R. Lang; 2e, F. McMahon, F. Toulon, G. Desbarols et J. Kennedy.

4. — Canot tandem Dame et messieurs. 1er, Mile M. Craven et J. T. Bain; 2e, Mile Hamilton et G. Bain.

Juges: — Président, G. W. Hardy; A. B. "Barknot", T. Sawyer, W. Crighton, Sr. et L. L. McMahon.

Starter: — Alex J. Bowles.

Gratis

Hygiène

Sur demande, notre catalogue illustré d'appareils hygiéniques pour hommes.

La Cie des Nouveautés de Paris

Département 1.

808, St-André, Montréal Can.

76-1-S-wil

LE JOUR DE LA GRANDE BATAILLE

C'EST CET APRES-MIDI QUE "JEFF" ET "JACK" SE BATTENT A RENO, NAVADA.

Le "chaudronnier" est "graad choix" aux paris à une cote de 10 contre 7.

Reno, Nevada, 3. — Reno attend impatientement le moment où l'annonceur Jordan entrera dans l'arène, pour dire au public que la grande bataille va commencer. Reno n'est plus une cité déserte. Des milliers de personnes y sont arrivées depuis samedi, et les hôtels regorgent de pugilistes, d'honnêtes gens, de joueurs et surtout de voleurs. Ceux-ci sont étroitement surveillés par la police, et déjà de nombreuses arrestations ont été faites. Tout a été tranquille depuis deux jours aux camps des deux boxeurs. Jeffries et Johnson se sont contentés de faire de l'automobilisme et de s'amuser en compagnie de quelques amis.

Jeffries surprend tout le monde par son flegme. Il a passé la journée d'hier et une partie du dimanche en compagnie de Frank Gotsch. Tous deux ont joué "au crur" puis sont allés faire une partie de pêche. Jeffries éloigne soigneusement tous ses supporters de ses quartiers d'entraînement. Nombreux sont les visiteurs qui voudraient obtenir un dernier renseignement sur la façon de placer leur argent, mais Jeffries et ses amis ne veulent risquer aucun conseil. Malgré ce semblant de rebuffade tous lui donnent confiance, et c'est avec assurance qu'ils parient que le nègre ne durera pas plus de sept rondes.

De son côté, Jack Johnson est tout aussi réticent. Ses entraîneurs sont les seuls à prétendre qu'il est aussi sûr de son affaire avec Jeffries qu'il l'était lors de sa rencontre avec Brouseur. Il a déclaré que la bataille durera peu de temps, si Jeffries cherche à mener. Répondant à quelques intimes, le nègre a déclaré qu'il espérait obtenir justice de l'arbitre et du public. A Frisco, Chicago, New York, etc., les paris sont de 10 contre 7 en faveur de Jeffries.

Le système du pari mutuel est employé à Frisco pour enregistrer les paris. Dans les machines à parler comme ailleurs, le chaudronnier est le grand choix. Les billets se vendent nombreux que Johnson ne résistera pas durant vingt-cinq rondes.

A LA REUNION DE FORT ERIE

Sagar a triomphé dans l'épreuve classique du Derby Canadien.

(Dépêche spéciale)

Fort Erie, 3. — Le meeting de Fort Erie s'est ouvert samedi dernier avec le Derby Canadien comme épreuve de résistance. L'assistance a été nombreuse et satisfaisante. Une réunion était présente à la matinée de samedi. Des contingents nombreux de Hamilton et de Toronto vinrent grossir l'assistance habituelle. Les champs qui s'alignèrent pendant l'après-midi furent tous bien remplis. Sagar gagna le Derby avec facilité. La majorité des chevaux qui participèrent dans les courses du présent meeting seront envoyés à Saratoga après la fin de la réunion. Voici les résultats des courses de samedi:

1ère course. — 1er, John Pendergast; 2e, Capstree; 3e, Dinean Campbell; 4e, Temos; 1:00-2-5 min.

2ème course. — 1er, Dr Pillow; 2e, Corley; 3e, Bergoo; Temps: 3:10 min.

3ème course. — 1er, Theo Cook; 2e, Lady Irman; 3e, Al Muller; Temps: 1:13-1-5 min.

4ème course. — 1er, Sagar; 2e, Boola-Boola; 3e, Barnies; Temps: 2:05-1-5 min.

5ème course. — 1er, Eagle Bird; 2e, Jonah; 3e, Missive; Temps: 1:00-1-5 min.

6ème course. — 1er, John Riordan; 2e, Detroit; 3e, Nethermost; Temps: 1:44-1-5 min.

7ème course. — 1er, Bobt. Cooper; 2e, Lexington; 3e, Golden Butterfly; Temps: 1:46 min.

Un amateur bien connu calcule que les concurrents dans les épreuves d'aujourd'hui se classeront dans l'ordre suivant:

1ère course. — Moncrief, Dances-away, Szyzyg. — Class Leader, Lester L. Hayman, J. F. Atkin (Dr).

2ème course. — Tonianta, Minot, Slight.

3ème course. — Orbed Lad, Mackenzie Entrv, Sagar.

4ème course. — Flying Footsteps, Flying Squirrel, Osorin.

5ème course. — Hedge Rose, Aylmer, Spindle.

6ème course. — Theo Cook, Red River, Almulier.

7ème course. — Light Wool, Lady Esthler, Jubilee.

(A suivre à la page 7)

CHARLES LAVALLEE

Maison Fondée en 1895

35 BOULEVARD ST-LAURENT

TEL. MAIN 154

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET MUSIQUE EN FEUILLE

Assortiment le plus complet et à meilleur marché du Canada. Réparations de toutes sortes faites sur les lieux. Agent pour Henson & Co., Londres. Anglo-York, Guinet & Cie de Lyon. Franco, Yell & Sons, de Grand Rapids, Mich.

256-

Le Canada

MONTREAL, 4 juillet, 1910.

Epargne sûre et productive

LES RENTES VIAGERES DE L'ETAT. — PORTEE ET AVANTAGES DE LA MESURE ADOPTEE EN 1908 AU PARLEMENT FEDERAL.

Un millionnaire faisait un jour remarquer que la vie et surtout la vieillesse n'étaient pas éternelles et qu'en conséquence, l'on doit se précautionner pour les vieux jours. Cependant malgré certaines économies possibles, il arrive presque toujours que lorsque vient le temps du repos forcé, les quelques économies amassées ne suffisent pas à l'entretien de la vie. C'est dans ce but, que le gouvernement Canadien a passé en 1908, sa loi sur les pensions du vieil âge, qui révolutionnera certainement un jour les conditions économiques du Canada. D'après cette loi, tout individu qui fait un versement régulier, s'assure une pension, qu'il soit du sexe masculin ou féminin.

On possédait bien autrefois, une caisse d'épargne gouvernementale, qui existe encore du reste sous la dépendance du ministère des Postes, mais cette banque d'épargne, tout en offrant les sécurités désirables, ne payait qu'un intérêt de 3 pour cent. Il fallait donc y avoir un capital assez considérable, pour être à l'abri du besoin au taux payé par la caisse d'économie postale.

Le système de pensions, telles que conçues par le gouvernement est élastique et les plans différents s'adaptent à une personne ou à un groupe quelconque. Quant aux paiements, ils sont aisés à faire et peuvent être faits par mandats postaux, ou par versements aux bureaux même du gouvernement. Ces sommes sont placées à 4 p. c. d'intérêt et le déposant, reçoit le bénéfice entier de son versement sans déduction d'un centin pour frais d'administration, tout en ayant comme garantie la responsabilité du Dominion.

Le minimum du fonds de pension alloué, est de \$50 et le maximum de \$600 et l'on peut s'assurer dès l'âge de 5 ans. Cette pension est payable seulement à 55 ans excepté dans le cas d'invalidité ou d'une circonstance où cette pension soldée ne serait pas au dessous du montant de \$50. Si les montants déboursés ne sont pas suffisants pour payer une pension annuelle de \$50, où que l'assuré meure avant la date où il a droit à sa pension, tous ses paiements avec un intérêt de 3 pour cent, composé lui seront retournés.

Une illustration générale de ce système d'assurance fera encore mieux comprendre les bénéfices extraordinaires qu'on en retire.

Supposons d'abord qu'un homme âgé de 20 ans, paye au gouvernement la somme de 50 cents, par semaine, jusqu'à l'âge de 60 ans, le total des versements faits sera de \$1040, pour lesquels il recevra à partir de 60 ans, une somme annuelle de \$259.82, ce qui supposerait un capital de \$5,200 placé à 5 pour cent;

Au cas de mort avant 60 ans, le gouvernement donne à sa veuve ou à ses héritiers toute la somme qu'il a déboursé, avec un intérêt composé de 3 pour cent;

En supposant que cette mort aurait lieu à 59 ans par exemple, les héritiers recevraient de ce fait \$2,050.32 en règlement;

S'il désire avoir \$259.82 garanti pour 20 ans, de telle façon que lui ou ses héritiers puissent avoir dans toute éventualité 20 paiements annuels de \$259.82, il devra payer 20 cents extra, soit 70 cents par semaine; S'il meurt, disons à 61 ans, sa femme et ses enfants toucheront les 19 années de pension à revenir.

Enfin, au cas où il survivrait aux vingt ans auxquels il a droit comme pension, cette dernière sera continuée durant le reste de sa vie.

Des systèmes analogues fonctionnent sur la base de dix années et l'assurance gouvernementale peut accepter à de certains taux, des enfants de 10 et de 15 ans.

La différence existant entre les compagnies d'assurance ordinaires et le système préconisé par le gouvernement, réside dans le fait qu'au lieu de voir simplement à jouer sur le risque de la mort, on pourvoit à une pension dans le vieil âge, ce qui est d'une grande importance, et la comparaison des revenus assurés par le système gouvernemental, est tout en sa faveur, tout en étant garanti.

Différents autres systèmes existent décrits dans la littérature d'assurance fournie par le gouvernement et après les avoir sérieusement étudiés, on ne peut faire autrement que d'en reconnaître l'excellence et de les recommander de préférence à toute autre sorte de protection.

Dans notre société moderne, dont les conditions ne sont pas celles du passé et où l'industrie, le travail mécanique usent les ouvriers avant le temps, il est évident que les précautions à prendre pour s'assurer l'existence sont toutes autres qu'autrefois. C'est ainsi que cette assurance-avec fonds de pension, arrivé à un certain âge, devrait être étudiée d'une façon sérieuse par les patrons, pour qu'ils en fassent bénéficier leurs employés. Des renseignements obtenus d'un industriel de l'Etat de New York, employant mille personnes, ou fonctionnant un système analogue d'assurance protectrice, résultent qu'il s'est déclaré fort satisfait de ses opérations.

Du reste, cette assurance entre employeurs et employés, à part son mérite, a également celui de la meilleure philanthropie. Enfin, si l'on veut voir, la part qu'en retire le patron on peut mentionner d'abord, si l'on astreint les ouvriers à un système d'assurance: plus d'assiduité dans le travail qui devient meilleur; un plus grand soin dans l'entretien du matériel; une cordialité plus grande régnant entre le patron et ses employés et plusieurs autres avantages fort nombreux, qui découlent invariablement de cette précaution dont les deux partis, employeurs et employés, retirent de grands bénéfices mutuellement.

Il est hors de doute, que dans nombre de manufactures, on compte des vieux employés, qui pour une raison ou pour une autre, n'ont pas mis un centin de côté, durant le temps où ils ont travaillé, et il est bien certain, que si le patron avait pris la précaution lorsqu'ils étaient à son service, d'assurer leur existence en retenant une partie de leur salaire, ils n'en auraient aucunement souffert et la revue McClure, dans un récent numéro, contient ce qui suit à ce sujet:

"L'établissement qui peut assurer ses employés, s'attache facilement ces derniers, en raison de cette pension de retraite qu'il assure et en même temps, obtient par ce fait, la meilleure main-d'œuvre et l'ouvrage le plus satisfaisant."

Une commission récemment nommée par le gouvernement de l'Ile du Prince Edouard, pour s'enquérir de questions touchant l'éducation, a recommandé le système de pension du vieil âge, pour le corps enseignant de la Province, dans le but d'éviter les changements constants qui se font dans le personnel, qui nuit à l'enseignement.

On pourrait multiplier les exemples nombreux de l'efficacité du système d'assurance créé par le gouvernement.

Une loi tout dernièrement établie en Allemagne et basée sur celle du Canada, oblige toute personne qui a un salaire dépassant \$500 par année, de s'assurer, et le patron est responsable des primes payables par ses employés, étant autorisé légalement à déduire le montant de ces primes sur le salaire payé.

D'après cette loi, il a été payé au trésor allemand pendant l'année 1909, une somme de \$10,000,000. L'obligation de s'assurer en Allemagne,

Les élections municipales

AUX ELECTEURS!

C'est aujourd'hui qu'a lieu la votation dans les huit quartiers nouveaux annexés à Montréal et la représentation échevinale se trouvera du fait, portée à trente et un conseillers.

Nous croyons avant le vote, devoir renouveler aux électeurs, les quelques réflexions que nous leur avons fait durant la campagne.

Ce qui leur importe avant tout, c'est d'envoyer à l'Hôtel de Ville, des hommes intègres, loyaux, dont le passé est intact, ne prêtant pas d'avance à la critique, afin d'assurer à la ville et aux quartiers que les nouveaux élus représenteront, une saine administration.

Sous ce rapport, l'Association des Citoyens, dont on ne saurait méconnaître les excellentes intentions, a fixé son choix sur six candidats, en laissant le champ libre aux concurrents dans deux divisions électorales: B. deaux et Notre-Dame de Grâce.

Dans ces deux quartiers, les électeurs auront eux-mêmes à décider des titres du représentant qu'ils jugeront à propos d'envoyer siéger à l'Hôtel de ville. C'est donc à eux d'user de jugement, en faisant abstraction de toute considération personnelle, qui pourrait avoir sur leur choix, une certaine influence.

Dans Rosemont, Emard, la Longue Pointe, Saint-Paul, la Côte des Neiges, Ahuntsic, sans qu'il soit forcé de se baser définitivement sur le choix de l'Association des Citoyens, l'électorat a là un excellent point de repère sur lequel il pourra se guider.

commence à l'âge de 17 ans et la pension n'est payable seulement qu'à 70 ans.

Les écrivains qui traitent de questions ouvrières, aux Etats-Unis, admettent comme thèse générale, que l'industrie moderne doit elle-même se charger de la solution du problème d'assurer l'existence aux vieux ouvriers et prétendent que cette solution d'un problème important d'économie sociale est absolument nécessaire.

En France, où l'on s'est converti en dernier ressort, à ce système de protection forcé, on prétend compter 17,000,000 d'ouvriers assurés. La pension est payable à l'âge de 65 ans, et les patrons contribuent au fonds de pension comme les employés.

Il ne faudrait pas croire cependant, que ce système d'assurance collective pris par un patron, peut empêcher le renvoi d'un ouvrier, au cas où ce dernier commettrait quelques fautes graves; mais on conviendrait qu'il lie plus l'employé à son chef. Du reste, à ce sujet, la loi a été amendée durant la session dernière, de telle façon qu'un patron puisse payer la pension d'un ouvrier aussi longtemps que les règlements l'exigent, jusqu'à paiement de cette pension, tandis que l'ancienne loi ne prévoyait pas à ce cas de renvoi, nécessitant un arrangement entre l'employeur et l'employé.

Cette loi passée par le gouvernement pour toutes les raisons que nous venons d'exposer, montre l'opportunité qu'il y a de s'assurer afin de jouir de l'aisance dans la période du vieil âge.

Et la meilleure preuve de tout l'intérêt qu'on a porté à cette loi, est amplement démontré, lorsqu'on saura que la première année de sa mise en opération, 15,000 lettres furent reçues au département, à peine en formation. Douze personnes durent en conséquence travailler dès le début, pour faire face aux nombreuses demandes d'explications, venant de toutes les parties du Dominion.

Ce qui n'empêche pas, que le salaire de ces employés et celui de dix confédérés, chargés d'expliquer au public ce nouveau système d'assurance fondé par le gouvernement, ainsi que toutes les autres dépenses du bureau, sont entièrement aux frais du gouvernement lui-même; de telle sorte que le montant de la pension accordée, représente exactement l'argent versé par l'assuré, sans en détourner un seul centin.

Les primes payées annuellement se montent aujourd'hui au joli montant de \$555,000.

M. BOURASSA ET GOLDWIN SMITH

(De l'"Avenir du Nord")

On sait que M. Bourassa a fait l'éloge de Goldwin Smith dans son journal. Il y est même revenu trois fois pour compléter ses panégyriques où il a noté quelques minuscules réserves dans un flot de phrases élogieuses à l'excès et jusqu'à l'émphase.

Or, ceux qui n'ont lu que M. Bourassa savent-ils que Goldwin Smith, malgré son érudition et sa vigueur intellectuelle, était un anticatholique, un anticlérical dans le pire sens du mot, et un anticanadien-français.

M. Bourassa oublie ces points non sans importance dans la carrière de son héros, il glisse sans appuyer sur ces aspects du caractère d'un homme dont il est l'administrateur enthousiaste et il est plein de mansuétude à son égard, lui le farouche catholique, le nationaliste irréductible, le patriote sans peur et sans reproche. L'impitoyable censeur de nos hommes publics qui ont eu le malheur de lui déplaire dans telle ou telle question politique, devient plein d'indulgence pour un écrivain étranger dont l'idéal à l'endroit de la politique canadienne était la disparition de la nationalité canadienne-française, et qui a laissé tomber de sa plume des idées et des critiques contre la doctrine catholique et le clergé, imprégnées d'un fanatisme et d'une amertume à rendre jaloux nos pires franc-maçons!

Mais la douce bienveillance, la louange exagérée de M. Bourassa à l'égard de Goldwin Smith s'expliquent quand on sait que ce dernier daigna lui donner raison en deux ou trois occasions mémorables.

Comment, après cela, être étonné que M. Bourassa répande à profusion des éloges diatribaires sur la mémoire de cet homme qui, par moments, voulut bien être de son avis; comment être surpris qu'il essaye de dissimuler sous les fleurs abondantes dont il couvre sa tombe les idées subversives et les principes comprometteurs qui émaillent sa carrière.

Supposiez un instant que Goldwin Smith n'ait jamais été de l'opinion de M. Bourassa et figurez-vous alors ce qu'il en aurait dit à sa mort.

Nous tenons là un fait qui met en pleine lumière la mentalité de M. Bourassa. Il fallait le souligner.

Ce qui vient de se passer n'est pas seulement instructif, mais aussi, amusant.

En effet, il est très drôle de voir de quelle manière M. Bourassa est

malmené par ses compères cléricaux-castors.

La "Vérité" et la "Croix", entre autres, y vont sans ménagement. C'est de façon indirecte, vous pouvez bien le croire, que ces organes encenseurs du chef nationaliste se font tout à coup ses conseillers. Mais les coups, quoique indirects, n'atteignent pas moins M. Bourassa et son éligé du "Devoir" sur Goldwin Smith.

De cet homme que Bourassa a élevé jusqu'aux nues, la "Vérité" dit: "Il reste maintenant à parler de Goldwin Smith anti-chrétien. J'ignore si cet écrivain anglais était franc-maçon, mais il était à coup sûr libre-penseur. Un grand nombre de pages de ses ouvrages dits religieux sont d'une impiété odieuse et d'une ignorance crasse, n'en déplaise à la presse anglo-saxonne et à certains journaux canadiens-français qui font de Goldwin Smith une idole." (Colloffe, à "Devoir")

"L'opinion de cet homme, cet écrivain qui se disait chrétien, "a blasphémé le Christ à maintes reprises dans ses écrits." Il y avait du Renan et du Voltaire dans Goldwin Smith.

"Un autre fait qui charge davantage le dossier de ce Tolstoï canadien c'est qu'il s'est plu à se moquer des Canadiens-français et à rapetisser l'œuvre si admirable de notre clergé.

"Goldwin Smith a donc écrit sur le trône catholique et sur le christianisme des choses qui dénotent chez cet historien (!) une ignorance d'une épaisseur peu ordinaire. Et combien d'autres sujets il a dû traiter avec autant d'incompétence! "Cela enlève à son œuvre toute valeur aux yeux des lecteurs sérieux." (Pauvre M. Bourassa.)

"Peut-être Goldwin Smith, qui avait appris à nos mieux connaître en ces dernières années, a-t-il eu regret des vilénies qu'il a écrites contre l'élément canadien-français, je suis porté à le croire; quoi qu'il en soit, on ne peut oublier que ce soi-disant écrivain chrétien, "comme Judas, a craché à la face du Christ."

La "Vérité" et le "Devoir" ne disent pas du tout la même chose. Les castors nationaux sont pourtant faits pour s'entendre avec les castors religieux.

Ecoutez maintenant la "Croix": "Les journaux anglais et même des français, "réputés catholiques," ont fait un élogé à tout casser de Goldwin Smith."

Dans un article de deux longues colonnes, la "Croix" un des pilliers du temple... castor dont M. Bourassa est le grand-prêtre, dénonce Goldwin Smith et ses idées au nom des bons principes.

Puis, l'article se termine par cette allusion à peine voilée à M. Bourassa:

"Pour finir, nous avons un conseil à donner à ceux qui tiennent une plume canadienne-française: apprenez donc à apprécier chez l'homme public



Dubonnet

L'Apéritif Original

à base de vieux vin Malaga, dont la vogue immense, dans le monde entier, prouve sa grande supériorité sur les autres vins toniques.

LE PRÉFÉRÉ DES GOURMETS

Dans tous les Hotels, Cafés et Epiceries de premier ordre.

L. CHAPUT, FILS & CIE, AGENTS GÉNÉRAUX, MONTREAL.

Rentiers en 20 ans

La Caisse Nationale d'Economie

Incorporée en vertu du Statut 62 Victoria, chapitre 93.

Administrée par l'Association St-Jean-Baptiste de Montréal.

VERSEMENTS MENSUELS:

25 centins dans la classe A. 50 centins dans la classe B.

Hommes, femmes et enfants de tout âge doivent y appartenir! Il n'en coûte qu'UN SOU par jour!

Cette société philanthropique et mutuelle, fondée le premier janvier 1899, a un capital inaliénable accumulé d'un DEMI MILLION DE DOLLARS

\$500,000.00 DOLLARS

Les membres de la CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE, retirent chaque année après 20 ans de sociétariat, DIX ou même QUINZE fois plus de revenus, sur leur placement que si, individuellement, ils avaient placé leur argent à intérêt composé. La rente qui leur sera payée leur vie durant, est INCASSABLE et INSAISSISSABLE. La GARANTIE est la plus sûre et la plus parfaite qui existe.

Les personnes qui s'inscrivent peuvent avoir plus d'un livret, et faire remonter leur admission au premier janvier de cette année. Demandez des blancs d'admission et tous renseignements, dans nos bureaux de perception de la Province ou au Bureau de l'ASSOCIATION ST-JEAN-BAPTISTE, MONUMENT NATIONAL, Montréal.

ARTHUR GAGNON, Sec.-Trés. 296 Bd St-Laurent, MONTREAL.

Un Triomphe dans le Raffinage du Sucre.

St-Lawrence Crystal Diamonds

Petites tablettes ou blocs de sucre cristallisé d'un blanc pur brillant, toutes les tablettes étant d'une forme et de dimensions uniformes. Un sucre de table "fancy" attrayant et tentant, un ornement particulier pour la table.

The St-Lawrence Sugar Refining Co., Ltd.

MONTREAL 289-1/2.

ELECTEURS DE AHUNTSIC

Voulez-vous obtenir beaucoup de conseil de ville? Envoyez-y comme échevin un honnête homme dont le passé est irréprochable et qui possède la confiance du public.

Votez pour S. GAUDRY.

77-2

Vous, Hommes Faibles et Humiliés,

que nous voulons guérir de Débilité Masculine, Parle de Vigour, Impuissance, avec notre remède infallible, inoffensif, agréable et peu coûteux.

Echantillon suffisant pour vous convaincre et brochure expliquant notre méthode de traiter les hommes faibles — à tout âge — Vieillesse prématurée, voici l'occasion de recouvrer vos forces vitales et votre vigueur perdue. Envoyez 10c pour frais de distribution, Dép. 10c. — C'EST VOUS AUSSI, JEUNES HOMMES qui souffrez d'écoulements, gonorrhées, maladies des reins ou de la vessie que nous pouvons guérir avec notre spécifique en quelques jours, à l'aide de tous — GRATIS — Echantillon suffisant pour vous convaincre, et brochure explicative. Envoyez 10c pour frais de distribution, CIE. PH. JACOBSON, Dép. 11 Boite 2365, MONTREAL. 59-1

non pas telle ou telle qualité naturelle que l'on a pu vous charmer, mais le bien réel qu'il a fait en passant sur la terre. Tout le reste, considérez-le comme vain. Et si cet homme a prêché de graves erreurs jusqu'à cracher le blasphème à la face du Christ, comme l'a fait Goldwin Smith, au lieu de chanter les louanges de celui qui vient de disparaître, le bon sens chrétien exige de vous que vous veniez, devant l'opinion publique, le mémoire divine de l'Offense."

Le "Devoir" et son directeur sont donc fomentés par leurs alliés, M. Bourassa dira peut-être qu'il s'en amuse! Une chose certaine, c'est que cela ne l'amuse pas autant que nous.

De grosses fraises ont donné, par centimètre cube, 1,870,000 bactéries; des groseilles, 851,000.

Un échantillon de raisins n'a pas rendu moins de 3,200,000 bacilles.

Et comme Pasteur avait raison ce soir, où dînant chez des amis, il leur recommandait de ne jamais manger une grappe sans l'avoir soigneusement lavée!

CARTES PATENTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? — Si oui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marton & Marton, Inventeurs-Généralistes, Bureaux: 181-183, rue St-Jacques, Montréal; 100, Broadway, New York, N.Y.; 100, Strand, London, England; 100, Washington, D.C.

ENTREPRENEURS

MARTINEAU & PRENOUVEAU

CONTRACTEURS GÉNÉRAUX

Spécialité: — Maçonnerie

J. B. MARTINEAU, 969 St-Royal, St-Louis, 1960.

F. X. PRENOUVEAU, 201 St-Roch, St-Louis, 382.

Office: 645 Berri, Est 6749. 189-n

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

F. B. Pauze & Cie

Bureau: 70 rue St-Jacques

TEL. MAIN 2951

CHARBON

—THE—

ACADIA COAL COMPANY

Limited

Mineurs et Exportateurs de

CHARBON ACADIA

Bureaux de vente: 17 rue St-Jean, Montréal.

Tél. Main 2438. 51-n

HOTELS

Hôtel Riendeau

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des bateaux et des garages de chemins de fer, 58-60 Place Jacques-Cartier, J. ARTHUR TANGUAY, Propriétaire.

DIVERS

Appareils à Pousser les Chars

qui peuvent pousser un char avec le moins de dépense de forces.

The Hiram L. Piper Co., Limited

17 rue Normand

Entre les rues St-Pierre et McGill. Phone Mal. 4661. 232-1-n

EXTINCTEUR "Paragon"

Accepté par les inspecteurs du gouvernement.

PRIX..... \$12.00

Agent, LUDGER GRAVEL

26 Place Jacques-Cartier, Montréal.

64-1-n

TUBES DE CHAUDIERES

en acier bien brésés à froid et sans soudure.

Toutes les Dimensions au Stock.

Drummond, McGill & Co. MONTREAL

14-22-Avenue-Louis

Résumé des règlements concernant les Terres du Nord-Ouest Canadien

TOUTE personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section — de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le possesseur devra se présenter à l'agence ou à son sous-agent des terres du Dominion pour le district. L'entrée sur possession pourra être faite à l'expiration de la date de l'entrée du homestead — v compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead — et cultiver cinquante acres en plus. Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien, aura la préférence sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix: \$200 l'acre. Devoirs: — Devra résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead — v compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead — et cultiver cinquante acres en plus. Un colon qui ne possède pas de droits de colon et qui ne peut obtenir sa préférence, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix \$300 l'acre. Devoirs: — Résider six mois dans chaque des trois ans, cultiver 60 acres et bâtir une maison valant \$300.

CHARBON — Les droits de mines de charbon peuvent être loués pour une période de 21 ans, renouvelable, pour un loyer annuel de \$1.00 l'acre. Un individu ou une Compagnie peut en louer plus de 2,500 acres. Une fois de dix cents la tonne pourra être perçue sur le charbon vendable qui aura été miné.

Sous-ministre de l'Agriculture. N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée. 180-6 mois

Lui-même, préchant d'exemple, plonge la sienne dans un grand verre d'eau.

—Le raisin, expliquait-il à ses hôtes, étant de sa nature humide, les poussières pathogènes s'y collent de préférence.

Pasteur, parla quelque temps encore, très écouté de tous. Puis, d'un geste machinal, ayant saisi le verre où venait de tremper son chasselas, il le vida d'un trait.

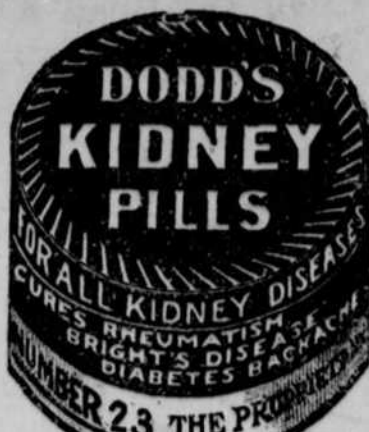
Cri du cœur d'une nounou à qui ses maîtres apprennent qu'elle les accompagne, est été, dans un voyage en Italie à Voir Naples et "mourir!"

Le Piano-Piano AUTHENTIQUE

Le seul piano automatique du monde contenant le METHODVILLE et THEMO-DEPT, qui vous rend capable de jouer comme un artiste et accentuer le thème ou la mélodie d'une composition, est chaque jour en démonstration chez Nordmeier, Limited, 101 St-Catherine Ouest, et de la Montargis, seulement. Agence unique pour les Plages Steiney.

Le Canada

IMPRIMERIE ET PUBLIE PAR La Cie de Publication du Canada



DE LA POINTE-CLAIRE A MONTREAL ET RETOUR

(Suite de la page 10)

bois, d'assister, gratis, pro Deo, aux exploits des aviateurs. La police veille, cependant, et les constables spéciaux stationnés à divers endroits autour du champ, ont fait d'un air certain leur devoir.

A l'extrémité est du champ, les cultivateurs auxquels appartient le terrain avaient érigé une estrade, pensant, ainsi, faire un joli petit profit, mais les organisateurs ont déjoué leurs plans. Ils ont, en effet, fait dresser, à quelque distance de cette estrade rudimentaire, une immense toile qui cache, à la vue de ceux qui voudraient profiter de cette aubaine, tous les mouvements des aviateurs.

Vers 3 h. 30, l'attention de la foule est dirigée vers le centre du terrain, où des ouvriers sont en train d'ériger un fort en miniature, qui servira aux expériences militaires. Jusque-là les aviateurs ne se sont servis que de sacs de sable pour essayer leur habileté, mais aujourd'hui un réseau de bombes de dynamite a été placé autour du fort et une explosion se produira lorsqu'un des projectiles lancés de l'aéroplane atteindra son but.

Peu après, l'aéroplane de Brookins est sorti de sa tente et amené sur le rail servant à son lancement. A 3 h. 45, M. R. L. Borden arrive sur le terrain, accompagné du lieutenant-col. Sherwood, chef de la police fédérale. M. Borden après avoir examiné les campements des aviateurs se rend près de la tribune des juges et de là, assiste à l'ascension de Jack Fanning l'homme-homme, dont le numéro est inscrit en tête du programme d'aujourd'hui.

Le ballon déchargé de ses amarres, s'enlève poussé par le vent dans la direction du lac St-Louis et rendu à environ 1000 pieds de hauteur, l'aide, resté sur la terre ferme donne le signal. La bombe éclate et Fanning fait une jolie descente en parachute. Brookins à qui est dévolue la charge de représenter l'attaque d'un fort par un aéroplane s'enlève peu de temps après. Il emporte avec lui trois bombes, qu'il lancera sur le fort construit au milieu du terrain. Il fait d'abord une fois le tour du champ, puis passant au-dessus du fort lance deux bombes qui éclatent avec bruit, démolissant une partie de la forteresse. Ayant démontré la justesse de son coup d'oeil il se livre à quelques manœuvres fantaisistes; faisant un grand détour il passe au-dessus de l'extrémité ouest du champ et là descendant à quelques mètres du sol parcourt ainsi toute la longueur du terrain. Deuxième circuit et deuxième passage devant les tribunes en rasant l'herbe.

Il est vivement applaudi pour l'adresse qu'il a déployée, lorsque, après une descente à pic, il revient atterrir près du mat des signaux. Mais du côté de l'emplacement réservé aux populaires un roulement de moteur nous arrive. C'est le Blériot du comte de Lesseps, celui de la traversée de la Manche, qui va faire sa première sortie sous un ciel étranger. Partant de l'extrémité ouest-du champ, le grand oiseau blanc ne tarde pas à quitter le sol et au bruit régulier de son moteur commence à évoluer au-dessus du champ. Ce n'est qu'un vol d'essai, cependant, et au bout de quelques minutes le comte de Lesseps reprend pied sur le "plancher des vaches". Son moteur semble fonctionner à merveille et il nous promet une surprise pour sa deuxième envolée.

Brookins repart et comme à sa première sortie exécute quelques virages et changements d'attitude qui ne manquent pas d'émerveiller l'assistance qui, à cette heure, se chiffre à environ 12,000 personnes. A 4 heures 18, de Lesseps part pour sa deuxième envolée. A quelques instants, dont nous sommes, soit dit sans fanfaronnerie, à la confié qu'il partait pour un voyage à Montréal et retour. Il s'enlève superbement, fait un tour du champ puis montant progressivement s'éloigne à tire-d'ailes vers la métropole canadienne en piquant directement sur le lac St-Louis. Tous les regards sont braqués sur le monoplane qui n'est bientôt plus qu'un point noir se détachant sur le ciel bleu. A ce moment on annonce à la foule que le comte de Lesseps a entrepris de faire le voyage de Pointe-Clair à Montréal et retour. Mais déjà on l'a perdu de vue et l'attention est dirigée vers le biplan de Brookins avec lequel celui-ci s'apprete à faire un vol en hauteur. Il part et recommence son ascension. Il y a déjà 10 minutes que le comte de Lesseps a disparu à l'horizon. M. instant plus tard un téléphone reçu de Montréal annonce que le monoplane est passé au-dessus de la ville et est reparti dans la direction de Lakeside. Jusque-là tout va bien. On continue à suivre la marche ascendante de Brookins, mais un observateur installé au sommet d'un pylône vient de signaler le Blériot. Tout le monde se précipite, oubliant pour un instant Brookins et son biplan. En effet, au loin on aperçoit un point noir qui grossit rapidement. En quelques minutes il est rendu au-dessus des tribunes, fixant comme une flèche à environ 2,000 pieds d'altitude. On le voit ensuite qui descend en se dirigeant vers le nord; au-dessus de la ligne opposée il n'est plus qu'à 500 pieds de hauteur. Il décrit un grand cercle l'avant point vers la terre et vient d'atterrir juste en face des tribunes. Pendant que les acclamations et les applaudissements éclatent nous nous précipitons vers le comte de Lesseps qui vient de sauter de sa machine. Vingt mains se tendent vers lui, mais déjà il est hissé sur les épaules de Coffyn et de Lachapelle, les deux pilotes des machines Wright, qui ont voulu être les premiers à le féliciter de sa magnifique randonnée, et c'est alors que l'enthousiasme de la foule se manifeste. Les chapeaux volent en l'air, les dames aiment leurs mouchoirs, tout le monde est debout acclamant celui qui s'était déjà rendu fameux par sa traversée de la Manche, mais qui venait d'accomplir le premier voyage aérien, digne de ce nom, qui eût jamais été tenté

NOS TELEPHONES: J. E. PELLETIER, 3059 Main; FERNAND RINFRET, 3051 Main; Bureau des agents d'annonces, 3058 Main; Bureau d'administration, 3051 Main; Rédaction, 3051 Main.

CARNET MONDAIN

Mariage: Mardi matin, à l'église Saint-Edouard, a eu lieu le mariage de Mlle Albertine Héty à M. A. E. Côté. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Berthiaume. Un charmant programme musical a été exécuté par Mlles Beauchamp, Duquette, Lefebvre et Renaud. Les nouveaux mariés sont partis pour un voyage de noces et ils recevront leurs amis dimanche, le 10 juillet, au No 2155 rue Saint-André.

En visite: M. C. A. Wilson, député de Laval et Madame Wilson étaient au Champ d'Aviation samedi après-midi. Mlle Gertrude Mondor, de la Pointe-Saint-Charles, est en visite pour trois semaines au Lac Selby, Co-wansville.

M. Flavien Rémillard et Mme veuve Saint-Antoine sont de passage à Montréal chez leur beau-frère, M. A. Saint-Antoine. Dimanche dernier, M. et Mme Grignon, Mme veuve J. C. Scott, du parc Lafontaine, et M. Lucas, de la rue Mentana, ont passé la journée à Sainte-Rose. Dr et Mme Day passent quelques jours chez M. Rielle au Lac des Iles, Co. Labelle.

De retour: M. et Mme Auguste Robert (Georgette Clément), sont de retour de leur voyage de noces, et demeurent au No 646 rue St-Denis. M. et Mme Marc-Hubert Danseur (Rose-Hilda Sainte-Marie) sont de retour de leur voyage de noces et habitent au No 246, Saint-Philippe, à Saint-Henri.

La chorale Ste-Cécile de Charlemagne, donnait, jeudi dernier, le 23, une jolie partie de plaisir en l'honneur de trois de leurs meilleurs membres: Mlles Claire, Zéphinira et Félicia Nadeau. Les demoiselles sont retournées dans leur famille à Montcalm après un séjour de deux ans à Charlemagne. Prenaient part à la fête: Mlles G. Berré, organisatrice; Albertine Rodier, directrice; Claire Nadeau, Marie-Anne Laurin, F. Nadeau, Clotilde Lavigne, Z. Nadeau, F. Bonenfant, M. Berré, M. Labelle, vice-présidente; Mmes A. Lavigne et E. Bonenfant.

En voyage: M. et Madame Dr J. R. Gauthier et leur fils, ainsi que Madame P. O. Cé-ron, partiront ce soir à bord du "Montréal" pour un voyage au Saguenay et dans la région du Lac Saint-Jean. A leur retour, ils visiteront la Malbaie et les Ebouléments. Prochain mariage: C'est ce matin à 6 h 1-2 heures, que doit avoir lieu, en l'église de Saint-Irénée, le mariage de Mlle Florida Toupin de la rue Saint-Jacques, avec M. David Pilon, professeur à l'École Olier. Immédiatement après les cérémonies religieuses, l'heureux couple doit s'embarquer pour un voyage de quelques jours.

Lauréates: Mlles Olivette Trempe, Yvonne Huberdeau, Rebecca Contant, Adolida Charbonneau, Eugénie Coallier, Lillian Larivée, Emilienne Delorme et Annette Lebrun ont obtenu des diplômes de musique aux derniers examens du "Dominion College of Music". Mlles Delorme et Lebrun sont les élèves de Mlle Alphonse Bouchard. Mlle Léa Lafrance, fille de M. P. Lafrance, a reçu son diplôme de musique. La jeune lauréate était l'élève de Mlle Lemire, de l'Académie Marchand.

En ville: L'hon. Jules Allard, était au Viger samedi dernier. M. Alfred Robitaille, de Québec, est de passage à Montréal, et loge au Windsor. M. Henri Jodoin, d'Arthabaska, s'est enregistré au "Queen's", samedi. Réception: En l'honneur du 25ième anniversaire de mariage de M. Alphonse Ducher, l'un des plus anciens employés de la maison Robin et Frères, ses patrons et ses camarades de travail lui ont présenté, avec une bourse d'or, leurs vœux de bonheur et de prospérité. La fête fut charmante, assaisonnée de franche gaieté. M. Ducher sut trouver des termes émus pour remercier ses amis.

En villégiature: Le juge Choquet, de Montréal, est attendu avec sa famille dans sa jolie villa du bord de la rive, à Rigaud, où ils séjourneront durant la belle saison. Mlle Berthe Manseau, de la rue Saint-Hubert, est allée passer quelques semaines à Saint-Grégoire, Nicolet et Trois-Rivières. Mlle Lanctôt, directrice des "Hindelles", partira demain pour Chambly Basin, où elle passera ses vacances. Mlle Dagenais, assistante-directrice, accompagnera Mlle Lanctôt. Mademoiselle Alice Beaudoin, ac-

titutrice à Lachine, est, pour les vacances, à Sainte-Anne de la Pérade, chez son père, M. Emery Beaudoin. Mademoiselles Jeanne et Marianne Demers, de la rue Sanguinet, quartier Laurier, sont en promenade pour une quinzaine de jours chez leurs parents, à Ste-Emilie de Lotbinière. M. et Mme Pierre Boucher, de la rue Amherst, sont pour quelques semaines en villégiature à Newport. M. et Mme Valéry Ruffier et Mlle Julie Bourbonnière sont installés depuis une semaine à Belœil dans leur jolie villa "Les Cèdres", où ils passeront la belle saison. M. et Mme V. Perrault, ainsi que leur fille, Mlle Alice, sont attendus, la semaine prochaine, à Saint-Eustache, pour y passer la belle saison. M. et Mme Mayrand et Mlle Alice sont en villégiature à Grondine. M. E. A. Ste-Marie, marchand de fourrures de la rue Sainte-Catherine, est rendu avec sa famille au Lac Masson, pour y passer en repos la belle saison.

CONCOURS D'AVIATION

LUNDI, 4 JUILLET. Lundi, le 4 juillet, les trains du Grand-Tronc quitteront Montréal pour Lakeside comme suit: 9.45 A.M.; 12.10 P.M.; 1.30 P.M.; 2.30 P.M.; 3.00 P.M.; 3.30 P.M.; 3.57 P.M.; 4.15 P.M.; P.M.; 4.20 P.M.; 5.15 P.M.; 5.45 P.M.; 6.15 P.M. et aussi souvent qu'il sera nécessaire pour accommoder les voyageurs. Au retour de Lakeside, il y aura des trains nombreux entre 5 heures et 8 heures du soir et autant, qu'il en faut pour ramener tous les passagers.

FEU LE CAPITAINE LEBOUTILLIER

Ses funérailles militaires samedi ont été imposantes.

Samedi matin, ont eu lieu les funérailles militaires du capitaine Jean Le Boutillier. Le service funèbre a été chanté à l'église St-Louis de France, par M. l'abbé Deschamps, aumônier du 65ème Régiment. Le deuil était conduit par le Dr Arthur Lavoie, de Sillery, M. J.-O. Marchand et M. Olivier Asselin, beaux-frères du capitaine LeBoutillier. Le corps fut déposé sur un affût de canon autour duquel la 5e compagnie du 65e régiment, compagnie qui commandait le capitaine, défilait, formant une garde d'honneur. Le lieutenant Victor Tardif, le lieutenant A. Brassard commandaient cette garde. Les porteurs étaient les capitaines R. McCuig, des carabiniers Victoria; Buchanan, du Royal Ecosais; F. McRobie, des carabiniers Victoria; Kane, des carabiniers Victoria; Casgoigne, des carabiniers Victoria; Armand de Tonnacour, Gustave Labelle et P. E. Ranger, du 65e régiment. La musique du régiment, sous le commandement de M. J. J. Goulet, ainsi que le corps des clairons battaient la marche.

On remarquait dans le cortège un grand nombre d'officiers de l'état-major de division au nombre desquels était le lieutenant-colonel McKay, commandant de brigade; le major Ostler, major de brigade; le lieutenant-colonel Wilson, le lieutenant-colonel Landry, commandant de brigade et plusieurs autres. N'oubliez pas de voter de bonne heure aujourd'hui, dans le Quartier Notre-Dame de Grâce, pour l'excellent GEORGE MARCIL. Bureau de renseignements et voitures gratuits au No 4867 rue Sherbrooke, près de l'Avenue Victoria, pour la commodité des voteurs de la ville. Les polls sont ouverts jusqu'à 7 p.m. Téléphones: Main 3791-3792; Westmount 3919-3915-2334.

CHANGEMENTS AU GRAND-TRONC

Toronto, 3 — M. G. W. Power est nommé ingénieur résidant ici, en remplacement de M. E. L. Cousins, qui a donné sa démission pour prendre du service ailleurs. M. W. S. Wilson est nommé chef de trains des 22ème et 23ème districts, avec quartiers-généraux, à Stratford. M. C. Forrester est nommé chef de trains des 15ème, 21ème et 10ème districts, (Buffalo et Goderich), avec quartiers-généraux à Stratford, en remplacement de M. J. A. McLardy, qui change d'emploi.

DEMEGEMENT DU BUREAU DES BILLETS DU PACIFIQUE

Le bureau des billets du Pacifique Canadien, en ville, est maintenant situé au No 218, rue St-Jacques, où l'on peut réserver les chars-dortoirs. Téléphone: Main 3732-3733.

HUITIEME JOURNEE. Lakeside, parc d'aviation, 3 — Après le superbe programme présenté hier, la journée d'aujourd'hui a été quelque peu ternie tant sous le rapport de l'assistance que des envolées exécutées au cours de l'après-midi. Cet insuccès est dû à deux causes, le temps qui est resté menaçant et une grande partie de la journée avec le résultat que 4,000 personnes seulement s'étaient décidées à faire le déplacement et la lourdeur de l'air qui a empêché les aviateurs de faire le plus petit vol en hauteur, deux d'entr'eux, même et non des moindres, le comte de Lesseps et Walter Brookins, ont éprouvé beaucoup de difficulté à s'élever de terre. En conséquence et contrairement à l'attente générale aucun nouveau record n'a été établi. A 4 h. 45 Lachapelle part pour la première envolée de la journée. Après avoir effectué deux tours en 6 m. 58 1/2 sec, il revient atterrir près de l'extrémité Est du champ. Quelques

Aux Chefs d'Entreprises, Industriels et Manufacturiers, Accidents de Travail. La Loi concernant les responsabilités des accidents dont les ouvriers sont victimes dans leur travail, et la réparation des dommages qui en résultent, est entrée en vigueur le 1er janvier 1910.

LA PREVOYANCE

Compagnie d'Assurance. met à votre disposition les services d'experts en matière d'assurance contre les Accidents de Travail et vous éviterez tout sujet d'ennui et de responsabilité. Assurez-vous sans retard. Ecritez à J. C. GAGNE, Gérant Général, 63 Guardian Bldg. MONTREAL ou Téléphones Main 5027. Agents demandés.

BRANDY HENNESSY

Vous rend pret pour toute circonstance

Il n'est pas sage d'attendre d'être trempé jusqu'aux os par un orage, avant d'acheter un parapluie. Il n'est pas sage non plus d'attendre qu'une circonstance grave se présente avant d'acheter une bouteille de Brandy Hennessy. L'homme prévoyant a toujours une bouteille de Brandy Hennessy à la maison



pour ses cas d'urgence, de même qu'il a toujours un parapluie sous la main en cas d'averses. Un accident ou une maladie subite VOUS trouveront-ils sans préparation? Ayez une bouteille de Brandy Hennessy MAINTENANT pendant que les boutiques sont ouvertes.

MONTREAL STEEL WORKS LIMITED CRAPPETS "EUREKA" FOUR RAILS A RESSORT POUR TRAVAUX DE CHEMIN DE FER. 60 rue St-Patrice, Pointe St-Charles, Montréal.

minutes plus tard, Brookins met son moteur en marche et après la glissade habituelle sur le rail de lancement, s'enlève superbement. Il fait une fois le tour du champ puis, devant les tribunes, décrit deux immenses orbites et accomplit près d'un demi-mille, en rasant le sol. Il remonte ensuite, refait le même trajet qu'à son premier tour puis à son deuxième passage devant les tribunes exécute quelques manœuvres qui enthousiasment la foule. Troisième tour et troisième passage à quelques mètres du sol puis après avoir contourné le pylône situé à la partie sud-ouest du champ il pique sur les tribunes et atterrit légèrement près de son point de départ après un vol qui a duré 7 minutes 40 3-5 secondes. A 5 h. 15 de Lesseps s'envole avec son petit Blériot. Il reste 4 minutes 12-5 sec. en l'air accomplissant quelques courbes savantes avant d'atterrir.

C'est ensuite le tour de Coffyn d'occuper l'attention des spectateurs. Après deux circuits autour du champ il vire autour du pylône nord et refaisant le trajet en sens inverse atterrit en face des tribunes. Son envolée a duré 7 minutes 31-5 sec. A 5 h 45 heures on annonce que Brookins va faire quelques expériences militaires. Il part peu après, fait un tour complet puis passe au-dessus du fort érigé au milieu du champ. Ce n'est qu'un vol d'essai, cependant qu'il lance sa bombe. Il a bien calculé son coup et comme hier, la forteresse est anéantie. L'aéroplane était alors à environ 200 pieds d'altitude. Il vire et fait une descente étonnante à pic en se dirigeant sur les tribunes puis fait un grand détour et effectue son atterrissage avec son habileté coutumière. Son envolée a duré 7 m. 51 s. Un peu après 6 heures le comte de Lesseps part pour une envolée avec son "Scarabée", mais son moteur ne fonctionne pas bien et il redescend au point de départ du champ après s'être élevé seulement de quelques pieds. L'aéroplane est amené à son point de départ et les mécaniciens se mettent à l'œuvre. Quelques minutes suffisent pour remettre le moteur en état, et cette fois le "Scarabée" s'enlève superbement; après avoir fait plusieurs fois le tour du champ en décrivant de grands cercles il vient se poser doucement tout près du passage donnant accès aux tribunes. Il est resté 7 m. 11-5 s. en l'air. Lachapelle part peu après, pour une deuxième envolée et pendant qu'il fonctionne paisiblement les pylônes, Brookins met son moteur en marche. Il manque son envolée, cependant, et l'appareil est ramené sur le rail. Lachapelle, après avoir fait plusieurs tours, atterrit. Il a été 10 9 s. en l'air. Brookins fait un deuxième essai, mais avec le même succès. Le vent souffle derrière lui et le gouvernail de profondeur ne semble pas avoir d'effet sur l'aéroplane. Finalement il s'enlève mais n'essaye pas de s'élever bien haut et redescend au bout de 8 m. 31-75. On annonce ensuite que le comte de Lesseps va faire une sortie avec son "Scarabée". L'aviateur qui se trouvait dans une loge des tribunes, causant avec des amis, les quitte pour se rendre à l'endroit où est stationné son aéroplane. Nous profitons du moment où il est seul pour lui demander s'il a l'intention de prendre part au meeting de Toronto qui doit commencer jeudi prochain. "Certainement, nous ne quitte sur ce cas.

LA MORGUE NE CHOME PAS

Deux noyés et un individu mort subitement sont transportés hier à cette institution.

Trois cadavres ont été transportés à la morgue durant la journée d'hier. Le premier corps est arrivé vers midi. Il s'agissait d'un nommé James Dower, 241 rue William, qui, en se baignant dans le canal de Lachine, se noya vers huit heures du matin; son corps fut retrouvé vers onze heures au bas de la rue McCord. Le deuxième corps transporté à la morgue fut celui de W. H. Miller, habitant 45 rue Craig Ouest, à la maison de pension de M. Charlebois. Comme vers midi on ne le voyait pas sortir de sa chambre, on y pénétra et on trouva W. H. Miller inanimé. On croit qu'il a succombé à une affection cardiaque.

Enfin sur les 8 heures est arrivé à la morgue le corps de Alexandre Maith, âgé de 18 ans, qui s'est noyé hier après-midi en se baignant à l'île Gros-Bois. Il fut retiré de suite de l'eau par les constables de la compagnie du Parc Edouard, mais une congestion avait dû suivre son immersion car on ne put le ramener à la vie. Placé sur le vech automobile de M. Gravel, le corps de Maith fut ramené au quai de la Longue Pointe, où la voiture de la morgue fut le quérir. Le coroner tiendra ce matin une enquête sur ce cas.

Probablement l'événement le plus excitant de la semaine a eu lieu samedi, au Parc d'Aviation, quand le comte de Lesseps, à bord de la machine avec laquelle il a traversé la Manche, fit une envolée de Lakeside à la ville et retour à Lakeside. Sa course dans l'Ouest fut au-dessus de la cathédrale, Place Dominion et Westmount. L'aviateur a ainsi parcouru une distance de trente milles en 49 minutes. La machine peut monter haut tout aussi bien que courir loin, et il y aura un concours d'altitude, aujourd'hui, entre le comte et Brookins. Les trains du Pacifique Canadien partiront de la gare Windsor à 2.00 P.M., 2.30 P.M., 3.00 P.M., 3.20 P.M., 3.50 P.M., 4.15 P.M., 4.30 P.M., 5.15 P.M., et 5.30 P.M. Pour revenir les trains partiront de Lakeside à 6.40 P.M., 7.00 P.M., 7.30 P.M. et plus tard, s'il le faut. Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française.

LA VIEILLE CAPITALE

(Dépêche de notre correspondant régulier) Québec, 3 — La Commission des chemins de fer a fait samedi l'inspection de la voie de l'Intercolonial de Moncton à Lévis. A Métépédia, une délégation de gens de la région a demandé l'organisation d'un train de jour, dans cette vallée, pour compléter le service qui n'est fait que par un train de nuit. A Lévis, plusieurs questions importantes ont été soulevées à la Commission par le maire, le député au fédéral, M. Carrière, et deux délégations de l'ancienne et de la nouvelle compagnie de la traversée. Toutes ces questions de détail feront l'objet des délibérations des commissaires. C'est-à-dire qu'il reste pour compléter l'inspection. M. l'abbé Man Geron, agent d'immigration, se déclare très satisfait de la classe d'immigrants arrivant cette année. Ces immigrants formeront un noyau qui fera honneur au pays. Le nouveau bateau de Gouvernement, le "Montenapoli" nouvellement construit à Sorrel, est arrivé à Québec, hier, et son chargement pris, ira dans le bas du fleuve approvisionner les phares et continuer le balisage du fleuve St-Laurent.

PROPRIETES ANNUNCIÉES DU "CANADA" LE CANADA A L'EXPOSITION DE BRUXELLES

PRESQUE IMPOTENT.

Le Remède No 7 du Père Morrisey
Guérit son Rhumatisme en
Trois Semaines.

La prescription du Père Morrisey, après le « No 7 » a été promptement et radicalement le rhumatisme, comme l'atteste avec plaisir M. James Major, de Hartland, N.B.

« Je tiens à vous remercier » écrit-il, « que votre médicament a fait dans mon cas de tout facile rhumatisme que je ne pouvais monter seul dans ma voiture. Après 3 semaines d'usage de ce remède j'étais radicalement guéri et je me sentais comme un jeune homme.

« J'ai aujourd'hui 79 ans et je jouis encore d'une bonne santé — grâce au remède du Père Morrisey.

« Je conseille vivement à tous ceux qui souffrent de rhumatisme de faire immédiatement usage de ce remède ».

Les tablettes No 7 du Père Morrisey agissent directement sur les reins, le renforcement de sorte qu'elles peuvent débarrasser le sang de tout acide urique, cause du rhumatisme et par suite guérir radicalement.

« Soit la boîte chez votre marchand ou de la Father Morrisey Medicine Co., Ltd. Chatham, N.B. »

Propriétés à Vendre

J. B. BRUNET,
76 St-Jacques. Tél. Main 6767.
Le soir, Tél. St-Louis 1731.

Terres à Vendre

FERME À VENDRE à un mille du village de Dunham, 250 acres, dont 75 sont boisés, maison brève à deux étages grandeur 24 x 24, bonne grange et dépendances, terre bien cultivée, arbrassés de zulle arbres, grand verger de pommes, mûres, eau courante. Motif de la vente: départ pour l'Ouest. A. J. LONGWAY, Dunham, Qué., 77-265-PA.

Chevaux



T. W. FOSTER
MARCHAND DE CHEVAUX DE CHOIX
801 à 608 RUE ST-PAUL

Deux bœufs ouest de la race McGill. Vente à l'encan à 2.30 p.m. tous les jours, de 9 heures à 10 heures. Vente privée en tous temps. On reçoit des lots de chevaux — On avance de l'argent sur tous envois. 55-26-PA.

Cartes d'Affaires

AVOCAT
H. LÉVELLÉ, avocat, 1809 Notre-Dame Est. (près Pullum) en face Carré Bellevue. Tél. Est 3593. 297-156

\$2,600 — RUE LASALLE, près Ontario, 2 logements en brique, 5 pièces. Prix, \$2,600. Comptant \$500. Balance facile. Prendrait en échange 1 ou 2 terrains.

\$10,200 — RUE DORION, près Ste-Catherine, 6 logements, façade en pierre, 8 appartements, 10 p.c. Comptant \$1,300. Balance facile, prendrait en échange 2 terrains dans l'Annexe.

A Vendre ou à Échanger

Terrains à Vendre ou à Échanger

MAGNIFIQUES TERRAINS de 25 x 120, 25 x 100 et 27 x 100, à vendre à conditions favorables ou à échanger pour propriété de n'importe quelle valeur. S'adresser à

CHEVAUX À VENDRE À L'ENCAN

Les Lunds et Jedis à 2.30 p.m.

Vandellé, encanteur, annonce à ses amis et à toutes personnes ayant chevaux, voitures, harnais, etc. à faire vendre à l'encan, feront bien de nous les connaître. Car nous faisons des ventes qui donnent satisfaction. Si nous ne faisons pas les ventes, nous nous faisons plaisir à les vendre. Entrez gratuitement. Notre rendez-vous est à 83 Place Jacques-Cartier, près Marché Bonsecours. 60-26-5-PA.

ACHATS ET COLLECTION

BONIN J. ARTHUR, achats de comptes, billets et collections, 60 Notre-Dame Est. Tél. Main 1183. 204-18

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

A. G. BELISLE, directeur de funérailles, 1053 St-Jacques, Québec. Abonnement aux frais funéraires \$1.00 par année par famille. Remboursement double à la mort. Tél. Main 4138. 18-306

\$5,600 — RUE CARTIER, près Rachel, 3 étages, 3 logements, façade en pierre. Comptant, \$1,200 prendrait en échange 1 ou 2 terrains.

\$3,000 — RUE CADIEUX, près Laurier, 2 étages, 2 logements, façade en pierre. Comptant, \$1,200.

\$4,400 — RUE GILFOIRD, près Ste-Catherine, 2 étages, 2 logements, façade en pierre. Comptant, \$1,000, prendrait en échange 1 propriété au Boulevard St-Paul.

J. G. Avaré & Cie

Chambre 29, 107 St-Jacques, Tél. Main 3790. 65-26-1A

A Vendre ou à Échanger

Les personnes qui désirent vendre, acheter ou échanger soit propriétés, terre, lots, hôtels, magasins de toutes sortes, salles manger, épicerie, ou tous autres commerces, adressez-vous à Jean Castell & Cie, 117 Ste-Catherine Est. Le plus ancien bureau dans cette ligne, établi depuis 20 ans. 78-263-PA.

CHEVAUX À VENDRE

NOUS AVONS reçu un char de char et nous en recevons toutes les semaines de différentes plantations à des prix très modérés. En vente tous les jours. Nos Leveaux, 172 rue Bleury. Tél. Main 1190 durant la journée, 52-52 soir après 7 hrs. Westmount 1925. 52-52

REPARATIONS

Pour réparations de dynamos, moteurs et autres appareils électriques S'adresser à la Cie Internationale d'Électricité, 97 rue Bleury. Tél. Main 8101. 97-4

Nettoyage de Tapis

DOMINION CARPET BEATING CO. 222 Boulevard St-Jacques, Québec. On répare les meubles, les tapis, les rideaux, les tentures, etc. tout est soigné et livré gratuitement. Tél. Main 4414. 98-6

SERRURIERS

GREEN, serrurier, spécialiste de découpage de clés. Vais, Corbin, Sergeant et Green, serruriers pour toutes les serrures de clés, serrures à 152 rue Saint-Jacques. 63-26

\$2,300 — RUE CLARK, entre Villeneuve et boulevard, 3 étages, 3 logements, façade en brique romaine, 7 pièces. Améliorations modernes. Comptant, \$1,500. Prendrait 2 ou 3 terrains en échange.

\$8,400 — RUE CUVILLIER, près Notre-Dame, 3 étages, 3 logements. Hypothèque \$4,000 à 5 1/2 p.c. Revenu 10 p.c. Prendrait en paiement des balances de prix de ventes.

Argent à Preter

ARGENT À PRETER — Plusieurs mille \$ à prêter, par gros ou par petits montants, sur propriétés, terres, lots, de campagne, sur maisons, terres, lots, billets, assurance, deuxième hypothèque, ou toutes autres garanties. Aussi aux municipalités ou aux Fabriques. Écrivez pour avoir nos conditions. OSW. CHARPENTIER, Edifice "La Presse", 220-A

A Louer

AUTOMOBILES À LOUER

AUTOMOBILES à louer, jour et nuit, prix réduits pour mariages, baptêmes, etc. Auto Livery Co., 184 Gaudron, prop. bureau et garage, 101 rue Hill. Téléphone Est 7085. 45-303

ENTREE AUX ETATS-UNIS

Les ennus dont plusieurs voyageurs se plaignent et qui leur seraient causés par des officiers du bureau d'émigration des Etats-Unis.

Toronto, 3. — « Je n'admettrai pas si j'ai un billet de Toronto aux Chutes Niagara, Ont., qu'un officier américain, monté à bord du train à Ste-Catherine, me demande qui je suis, où je vais et nombre d'autres questions du même genre ».

Telles ont été les paroles prononcées par le président J. P. Mabeo, de la Commission des Chemins de fer, à propos de l'entente des chemins de fer avec le gouvernement américain, et par laquelle les officiers du bureau d'immigration des Etats-Unis montent à bord des trains et interrogent les passagers sur le territoire canadien.

« Ils peuvent faire ce que bon leur semble, de l'autre côté de la frontière, a dit le président, mais ici, cela n'est pas praticable ».

M. Edward Beatty, du C. P. R., a émis l'opinion que c'était dans le but d'empêcher l'immigration de personnes non désirables.

M. Phippen, avocat du C. N. R., a dit: « Les officiers du bureau d'immigration demandent tout simplement à un passager s'il va aux Etats-Unis, si celui-ci répond que non, l'officier continue son chemin et tout est dit. « Oh non, dit le président, il vous demande de lui faire voir votre billet, et si vous refusez, il vous fait débarquer du train, et cela se renouvelle assez souvent.

M. Phippen — Je me suis essayé souvent trouvé à bord de ces trains, et j'ai entendu maintes discussions entre officiers américains et passagers. J'ai été frappé par la courtoisie des officiers américains, et je suis qu'en plusieurs occasions si j'éusse été un des agents, j'aurais fait voir des chandelles à bon nombre de passagers.

\$3,600 — RUE WAVERLY, bois et brique, 2 étages, 4 logements, 6 pièces, près église, des écoles et des chars. Comptant, \$1,000. Balance conditions faciles.

\$2,600 — RUE WAVERLY, près Bernard, 2 étages, 2 logements. Comptant, \$500.

Argent à Preter

Sur hypothèques, intérêt 5 et 6 p.c. acheter balances prix de vente.

H. R. N. VIAU,
édifice la "Presse", Chambre 14-10
Main 5781 275-4-30-PA

Maisons à Louer

LOGEMENT À LOUER à St-Vincent de Paul Co. Laval, 4 appartements, avec grande cave, et scierie couverte. S'adresser à M. Cyr, 489 rue Visitation, Tél. Bell Est 1337. 75-25-PA

Situations Vacantes

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT. 214 Cr. Est. Grosfort, 201 Bonsecours, Main d'œuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — URBAIN LAPOSTOLLE, Gérant. 220-A

\$5,000 — RUE BREBEOUF, près Mont-Royal, 3 étages, 4 logements, 6 pièces. Revenu 10 p.c. Comptant, \$2,000.

\$3,600 — RUE WAVERLY, bois et brique, 2 étages, 4 logements, 6 pièces, près église, des écoles et des chars. Comptant, \$1,000. Balance conditions faciles.

BIÈRE D'EPINETTE

RECETTE gratuite pour faire la bière d'épinière Silver, facile à faire, délicieuse et meilleur marché qu'aucune autre. Bouteilles brevetées, \$3.25 la gross. — Bouteilles avec bouchons, \$6.00 la cent. Cornes pour crème à la glace, 40c la boîte. Échantillon d'épinière Silver gratuit en s'adressant à P. Bougie & Cie, 273 Seigneur, Tél. Main 6354. 66-263-PA

ASSOCIE

ON DEMANDE ASSOCIE, avec capital de \$3,000 pour produit indispensable, ayant contrat exclusif de plusieurs années pour tout le Canada, adressez: Jean Castell & Cie, 117 Ste-Catherine Est. 78-265-PA

\$2,600 — RUE CLARK, entre Villeneuve et boulevard, 3 étages, 3 logements, façade en brique romaine, 7 pièces. Améliorations modernes. Comptant, \$1,500. Prendrait 2 ou 3 terrains en échange.

\$8,400 — RUE CUVILLIER, près Notre-Dame, 3 étages, 3 logements. Hypothèque \$4,000 à 5 1/2 p.c. Revenu 10 p.c. Prendrait en paiement des balances de prix de ventes.

BOIS ET CHARBON

BOIS mouss scies, fendus pour allumer la pipe, \$1.75 par gros volume. Bois franc scies, fendus \$2.75. Blocs de moulin \$1.75. Aussi charbon Anthracite Livraison à domicile sans retard. Aut. Charbon P. L. P. 1908. 1351 Notre-Dame Ouest. Téléphone Main 3825. 275-130-3

AVIS

A VENDRE — A toutes personnes. Pourquoi perdre votre vie. Je vende propriétés, terrains, par petites ventes. Nous faisons une spécialité des prescriptions des oculistes. S'adresser 29 avenue du Parc. Commandes prises par téléphone. Est 3273. 35-106

\$12,000 — RUE MARIE-ANNE, un coin de rue, maison, toute neuve, de 3 logs et un magasin, terrain 48 x 80 pieds, revenu \$984. Conditions faciles.

\$12,000 — Très bonne propriété, maison bâtie il y a deux ans, contenant un magasin et 7 logements, lots \$1,212. Hypothèque, \$6,000 à 5 pour cent. Échangeable pour terrains avantageusement situés.

CHALOUPES

A VENDRE — En lot et en détail, toutes en pin, presque toute grande, faites de première classe. Auguste Bessaudin, fabricant, Saint-Sulpice, comté de l'Assomption, P.Q. 67-185-PA

UNE JOYEUSE EXCURSION

Répondant à une bienveillante invitation de leur chef, M. A. E. Giroux, les quatorze douaniers en charge des bateaux océaniques à Montréal partaient gaiement vendredi dernier pour excursion annuelle.

Favorisée par une température idéale, cette excursion remporta un très beau succès.

La Cie Sincennes et McNaughton avait pour la 5ème fois mis gracieusement à la disposition des excursionnistes l'un de ses plus rapides et confortables remorqueurs.

Un arrêt d'une couple d'heures fut fait au chenal du Moine afin de faire honneur à un succulent banquet admirablement bien servi par de charmantes jeunes filles de Ste-Anne de Sorel.

De retour à Montréal, vers les 9 p.m., les douaniers furent unanimes pour offrir des chaleureux remerciements à M. Giroux, car ce chef de l'un des départements les plus importants de la Douane, tout en voyant à la fidèle observation des devoirs de ses subalternes, sait aussi apprécier leur dévouement et aime à procurer une journée de récréation à ceux qui depuis l'ouverture de la navigation ne peuvent prendre une autre journée de congé et font une moyenne de 15 heures de travail par jour, les dimanches compris.

\$10,000 — RUE ST-URBAN, près Ste-Christophe, 3 étages, 3 logements, coin de rue, toutes les pièces parfaitement éclairées, grande cave, etc. Revenu \$1,008. Accepterait \$2,500 comptant.

TERRAINS VACANTS — Avenue du Parc, rue Clark, Waverly, Esplanade, Manx, Huchison, Laurier, Duchesne, Québec et aussi un terrain de 70 x 124 dans l'avenue Rockland, Outremont, et un autre de 50 x 125 environ. 67 St-Jacques, Tél. Main 2380. 78-1-1A

PATENTE

Patente No. 116,552 à vendre, étant la plus belle invention du Canada pour la fabrication de béton, pouvant porter mille pieds par jour, donnant la facilité d'employer la grosse pierre, mettant les bâtisseurs au-dessus pour ne pas s'accrocher, chaudières pour l'acier, etc. pour 1000. L'éditeur de la patente se trouve moult soit en pierre de taille ou en briques ou uni avec des briques ou autres matériaux. S'adresser à J. P. Fournier, mécanicien, Bouchard, Québec. 252-150-3

Voitures et Harnais

VOITURE À VENDRE, pour boucher, épicer, 10 express, 2 seconde main, 1 charriot à pain, aussi un automobile. Conditions faciles. S'adresser 88 avenue Labelle, ou 352 rue Rachel Est, St-Louis 799. 77-9-PA

Chances d'Affaires

PLACE D'AFFAIRES

A VENDRE — magasin de tabac, cigares, pipes, avec fixtures, comptoir, place excellente pour une personne voulant pousser les affaires. Petit loyer, bail de 3 ans, vend pour cause de maladie. Prix \$400.00. Il faut vendre vite. S'adresser à LEON RACIOT, 208 rue St-Christophe, Montréal. 74-68-PA

Propriétés à Vendre

PROPRIETES A VENDRE PAR **J. B. BRUNET,** 76 St-Jacques. Tél. Main 6767. Le soir, Tél. St-Louis 1731.

O. MASSICOTTE & COTE,

Est 3804, EDIFICE "LA PATRIE".
N. B. — Grandeur des lots 100 x 250, formant 25,000 pieds chacun. Prix extrêmement bas, et conditions faciles. 74-6-PA

LA SUISSE, journal quotidien, publié à Genève, publie en première page, l'article suivant, sur le grand succès que remporte à l'exposition de Bruxelles, le pavillon du Canada:

« Je sors du merveilleux pavillon de l'Etat du Canada, la tête encore pleine de rêves délicieux qu'a fait naître cette exhibition vraiment incomparable. Devant la nécessaire boisson glacée qui va me permettre de me rafraîchir et les idées et la gorge, je me demande si l'on ne doit pas plus admirer l'ingéniosité avec laquelle sont mis en valeur les produits et les statistiques de ce riche pays, que les choses exposées elles-mêmes...

« C'est une véritable incitation à l'émigration que la mise en scène et le spectacle offert par le "Dominion of Canada."

« Le Brésil fait bien les choses; il ne néglige aucun moyen de faire savoir qu'il attend des colons pour les enrichir, mais sa manière est brutale en ce sens qu'elle relève du domaine strict de la grande réclame. Le Canada, lui, a préféré une leçon de choses qui est incontestablement, même pour un habitué des grandes expositions, au-dessus de tout ce qui a été fait en faveur de l'émigration.

« Les directeurs de cette exhibition ont voulu réveiller dans l'âme des visiteurs les visions charmes et fortes de la vie en plein air, au milieu des dangers... que l'intelligence de l'homme sait écarter, les impressions vigoureuses produites par la lutte, pour l'existence des premiers colons qui s'installent dans ces immenses solitudes. L'atavisme aidant, le spectateur subit un phénomène nerveux, qui devient une véritable suggestion. L'esprit évacue des choses qui l'entourent le conduit insensiblement à une profonde rêverie; on rêve même à l'ombre fraîche — le pavillon est bien ventilé — des forêts centenaires; on entend la rivière où jouent les jolies truites...

« Forement, le visiteur devient accablé dans les tableaux agréables qui lui peignent son imagination, agréable-ment excitée par les grands tableaux, les documents photographiques disposés avec art, les mille et une choses qui sont savamment arrangées, pour s'installer dans ces immenses solitudes. L'atavisme aidant, le spectateur subit un phénomène nerveux, qui devient une véritable suggestion. L'esprit évacue des choses qui l'entourent le conduit insensiblement à une profonde rêverie; on rêve même à l'ombre fraîche — le pavillon est bien ventilé — des forêts centenaires; on entend la rivière où jouent les jolies truites...

« Forement, le visiteur devient accablé dans les tableaux agréables qui lui peignent son imagination, agréablement excitée par les grands tableaux, les documents photographiques disposés avec art, les mille et une choses qui sont savamment arrangées, pour s'installer dans ces immenses solitudes. L'atavisme aidant, le spectateur subit un phénomène nerveux, qui devient une véritable suggestion. L'esprit évacue des choses qui l'entourent le conduit insensiblement à une profonde rêverie; on rêve même à l'ombre fraîche — le pavillon est bien ventilé — des forêts centenaires; on entend la rivière où jouent les jolies truites...

LA ROUTE DU ST-LAURENT

IMPORTANTES CONSTRUCTIONS AUX CHANTIERS DE SOREL. — LE SERVICE DES PHARES ET DES DRAGUES.

Sorel, 3. — On vient de terminer, aux chantiers maritimes, la construction de plusieurs vaisseaux, qui prendront leur service respectif dans quelques jours.

Les plus importants est le Montmagy, superbe navire en acier qui mesure 225 pieds de longueur par 34 pieds six pouces de largeur et 23 pieds de profondeur. Ce vaisseau a un tirant d'eau de quinze pieds. Il a trois ponts en acier surmontés de deux mâts. La division intérieure offre beaucoup d'accroissement aux officiers et aux hommes d'équipage. La coque, qui est d'une grande puissance, est divisée en compartiments étanches. La construction est toute moderne. L'électricité fournira la lumière et mettra en mouvement les différentes machines dont on se servira pour les réparations les plus urgentes à bord. Le déplacement d'eau de ce navire avec sa cargaison est de 2064 tonnes.

Le nouveau vapeur à deux hélices et peut filer à une vitesse de onze nœuds et demi. Il est muni d'un appareil pour la télégraphie sans fil et aussi de puissants treuils et gindaux pour manœuvrer les ancres, etc.

Ses machines sont à triple expansion, ayant des cylindres de 15", 24" et 39" de diamètre par 24" de piston. La vapeur est fournie par deux bouilloires (type "Marine Return Tube") 14'6" de diamètre par 10'6" de longueur, ayant chacune trois foyers de 3'3" de diamètre et 272 tuyaux de 3", à une pression de 180 livres au pied carré.

Il y a aussi à bord, une bouilloire auxiliaire (Donkey) de 5'0" de diamètre par 9'2" de hauteur, donnant la vapeur à une pression de 125 livres. Un service de pompes parfait a été installé à bord, ainsi que des réservoirs pouvant contenir une bonne provision d'eau douce.

Les plans de ce steamer, le plus considérable du genre, qui soit sorti des chantiers de Sorel, ont été faits par les officiers de ces chantiers, sous l'habile direction de MM. G. J. Desbarats, L. G. Papineau. Le "Montmagy" sera mis en commission la semaine prochaine et fera le service des phares et des lumières dans le bas du fleuve.

En importance vient ensuite la drague No 10. Les plans pour ce vaisseau de construction spéciale, ont été préparés par M. John Kennedy, ancien ingénieur en chef de la commission du port de Montréal.

Cette nouvelle drague, dont la coque est en acier, a 123 pieds de longueur par 42 pieds de largeur et 11'6" de profondeur. Les deux engins principaux ont 13" x 22" et quatre autres engins auxiliaires servent à la manœuvre.

La nouvelle drague peut opérer jusqu'à une profondeur de cinquante pieds, et sa puissance maximum, de traction est de deux cent mille livres. La capacité de sa cuillère est de huit verges cubes dans le roc, et de onze à quatorze verges cubes dans les fonds ordinaires.

« Un nouveau vapeur, le "Contre-cour" sera affecté au service de la drague No 10. La coque de ce vaisseau est en bois. Il a une longueur de quatre-vingt-dix pieds par 22'6" de largeur et dix pieds de profondeur. Il a deux hélices et peut filer à une vitesse d'environ dix nœuds et demi.

Une arache-pierres d'une grande puissance sera aussi complétée dans pour enlever les plus grosses toches du lit de la rivière.

Il y a aussi plusieurs constructions nouvelles sur les chantiers, où l'on

DANS LE QUARTIER COTE DES NEIGES

La campagne municipale dans le quartier Côte des Neiges, s'est terminée samedi soir par une nombreuse assemblée contradictoire tenue chez M. Gédéon Desmarches, sous la présidence de M. Calixte Roy.

M. Arthur Yale, candidat, reproché à M. Deguire, son adversaire, d'avoir lors d'une assemblée précédente, omis certains détails spécialement à propos du voyage de Québec, où une députation s'était rendue pour exposer les vues du conseil au sujet du projet d'annexion. M. Yale aurait-il omis les raisons qui ont engagé M. Deguire à changer d'opinion radicalement, pourquoi ce qu'il trouvait recommandable est devenu tout à coup condamnable.

M. Deguire dans sa réplique n'a rien pu expliquer.

M. Yale a tourné en ridicule M. Deguire qui, pour cette élection, comptait sur ses amis d'enfance, lui qui a lui sa paroisse natal, et lui revient que pour demander aux électeurs de l'envoyer à l'Hôtel de Ville de Montréal. De programme, il n'en a pas, ses amis, il a fait leur droit de vote, une douzaine d'électeurs qui ne paraissent pas le favoriser, et M. Yale cite des noms de citoyens importants qui ont été victimes des rançunes de M. Deguire; celui-ci manqué de tact, il l'a prouvé dans ses relations avec M. Boudrias, qu'il a violemment combattu et dont « il héchait aujourd'hui les pieds. » A propos de l'aqueduc, M. Yale demande aux électeurs comment il était raisonnablement possible d'en construire un dans une localité où il n'y avait ni rues ouvertes, ni subdivisions des rues. Il fallait procéder avec prudence, et c'était la plus saine manière d'agir. M. Yale défie son adversaire d'énoncer les articles de son programme. Il parle de projets grandioses, mais le jeune homme ignore, n'habitant pas le quartier, que ces projets sont déjà exécutés, ou en train de le devenir. Il se trouve de plus que ces projets sont l'œuvre de M. Yale.

M. Alphonse Deguire, frère du candidat de ce nom, essaya de défendre l'adversaire de M. Yale, il a tenté de faire croire à ses auditeurs que M. Yale était favorable à l'annexion de la municipalité à Montréal. L'orateur reproche à M. Yale d'être trop fidèle à ses amis.

M. Deguire candidat, parle de l'histoire d'ours qui faisait le tour de la montagne, puis ne peut parvenir à expliquer pourquoi il a fait « défranchiser » les électeurs. M. Deguire se vante d'être beaucoup plus riche que M. Yale; il vante son père, qui a été maire et annonce qu'il s'est fait payer \$591 pour certains travaux pour la corporation, mais qu'il aurait pu présenter un compte plus élevé.

M. Maurice Arby, dans un vibrant discours, demande aux électeurs de mettre de côté les questions de clocher pour être un homme honnête et expérimenté en affaires municipales, d'un homme qui a le ferme appui du comité des citoyens. M. Arby blâme M. Deguire de ne parler que de sa richesse; cela voudrait-il dire que le plus humble contribuable s'en est honoré, intelligent, mais pauvre, n'a pas le droit de siffler à l'hôtel de ville.

L'orateur ridiculise M. Deguire qui a dit qu'il n'y a pas un mois, vint les citoyens distingués qui le composent; maintenant, ce que même comité que M. Yale, il ne vult plus rien. Ce comité appuie M. Yale, parce qu'il n'a qu'un but: la prospérité de Montréal, son développement matériel, et l'honnêteté dans les affaires de l'administration.

M. H. A. David, avocat, a prononcé un bon discours pour appuyer son collègue du barreau Malheureusement, au point de vue des faits, ce discours était une désespérante faiblesse.

M. Arby avait la réplique. Elle a été courte, mais fort éloquent. Il compte sur l'esprit de justice des contribuables pour envoyer M. Yale au conseil, et cela dans leur propre intérêt, attendu que M. Yale, devenu échevin, aura la majorité du conseil pour lui, quand il aura des mesures à présenter, tandis que M. Deguire se trouverait dans l'opposition.

L'assemblée s'est terminée vers onze heures.

MORT DE M. PIERRE CREVIER

(Dépêche spéciale)
Québec, 3. Chroniqueur de Québec, est décédé en cette ville vendredi.

Le défunt était à l'emploi de ce journal depuis non moins de 55 ans; il y était entré dès le sortir de l'école, et y a passé toute sa vie.

M. Crevier était un homme des plus sympathiques, et sa perte sera vivement ressentie par ses nombreux amis.

Nos condoléances à la famille.

Où Diner? Le meilleur repas pour le prix à notre spacieuse salle à diner. excellent service — table d'hôte ou à la carte. St James Hotel. Fred. Bouillon, Prop.

LES LUNDIS DU DOCTEUR

LE BAIN FROID

Dans l'acceptation scientifique absolue, un bain froid est un bain de 10 à 25° centigrades. Mais en hygiène, on l'entend autrement, et ses limites sont comprises seulement entre 15° et 20°.

Le bain froid est connu de toute antiquité, et les peuples anciens tenaient cette pratique en bien plus grand honneur que les modernes. L'eau froide était pour eux un élément inappréciable, et toutes les religions un peu sérieuses ont cru devoir le prescrire pour les pratiques variées du baptême et des ablutions saintes.

Pour prendre un bain froid selon l'hygiène, il faut se plonger dans l'eau brusquement, d'un seul coup; y rester quinze à vingt minutes si l'on nage, sept ou huit si l'on ne sait pas nager; se retirer immédiatement de l'eau, dès qu'on sent des frissonnements ou des picotements à la peau. Quand le corps est mouillé de sueur, il ne faut pas attendre l'évaporation de celle-ci, qui refroidirait inévitablement le tegument externe; il faut, sans hésiter, se jeter au bain.

En entrant dans un bain froid, la peau pâlit et frissonne, la respiration est haletante et entrecoupée; l'organisme tout entier semble en proie à une sorte d'état spasmodique général. Puis, surtout si l'on se remue et si le liquide est agité, la réaction rapidement s'opère, la peau rougit et l'économie est bientôt dans un état indéfinissable de bien-être. L'exercice musculaire au sortir du bain froid accentue cet état de réaction organique.

Il faut bien se garder de faire un repas complet avant la baignade; mais on peut, sans inconvénient, prendre quelques aliments légers. On conseille même aux personnes délicates de manger, avant le bain froid, un peu de bouillon, de chocolat, de thé ou de café, pour soutenir leurs forces. Quant à l'opinion populaire, qui veut que le bain froid soit nuisible durant la canicule, on doit la considérer comme un préjugé sans valeur.

Quelle est l'action des bains froids sur l'organisme? Les phénomènes de la nutrition en général sont, par eux, profondément modifiés. Le mécanisme de ces modifications réside dans le choc et la pression du liquide, la soustraction de calorique au corps

humain, et les phénomènes de réaction qui en sont le corollaire; enfin l'excitation fonctionnelle de la peau, nettoyée, imbibée et ramollie. Le bain froid est tonique; il prévient l'obésité et développe, surtout lorsqu'il est aidé des pratiques de la natation, le système musculaire dans son ensemble. Il est résolutif, en ce sens qu'il transforme entièrement les constitutions lymphatiques, qu'il et raffermi les chairs bouffies et molles; il agit, de plus, par l'excitation sécrétrice de la peau, cette soupape de sûreté de la machine animale.

Le bain froid, en amenant la vigueur générale et en régularisant avec toutes les autres sécrétions, la sécrétion biliaire, fortifie l'estomac et excite l'intestin; uni à la gymnastique, aux frictions, aux onctions, au massage, il constitue le meilleur remède contre la faiblesse générale, l'insomnie nerveuse, l'hypochondrie, l'hystérie, les névroses en général, le vertige stomacal et la dyspepsie flatulente, etc. Il rafraîchit et régénère l'organisme, car nous vieillissons surtout par la peau; il entretient la beauté des formes et aguerit le corps contre les prédispositions aux affections catarrhales et au rhumatisme. Il réveille l'appétit endormi, il augmente l'activité intellectuelle, aussi convient-il éminemment aux gens de lettres et aux personnes dont la profession est sédentaire. Enfin, il constitue un sédatif, anti-spasmodique réel; il calme les douleurs névralgiques, la gastralgie, et même enlève ces atroces douleurs fulgurantes de l'ataxie locomotrice, que le pauvre Xavier Aubreyt avait coutume de si bien définir en disant: "La mort ne me démolit pas, elle me dévise".

Quelles sont les contre-indications des bains froids? Elles sont peu importantes. Le bain froid est rationnellement nuisible, si toutefois la réaction se fait bien. Aussi doit-on le surveiller prudemment chez l'enfant, pour lequel il est très utile dans la chétiété, le rachitisme, le lymphatisme, etc., et chez le vieillard, qui retire un bénéfice certain du bain froid, s'il est exempt de lésion au cœur ou aux poumons et n'a point présenté antérieurement de tendances congestives marquées.

Inutile d'expliquer à nos lecteurs que c'est le peu d'ampleur dans les réactions vitales aux âges extrêmes de la vie, qui commande ainsi la prudence dans les principes balnéaires en général chez les enfants et les vieillards.

La faiblesse de la poitrine dans la jeunesse et l'adolescence, loin de contre-indiquer l'usage du bain froid, l'indiquerait plutôt, puisqu'il exalte la vigueur organique et diminue la susceptibilité individuelle aux rhumes et aux refroidissements. La grossesse, pas plus que l'état menstruel, ne sont ni plus des contre-indications, à l'inverse de ce que pense le vulgaire: ces états nécessitent seulement un peu de surveillance, pour que la réaction se fasse d'une manière facile et complète.

Docteur Ernest MONIN.

N'oubliez pas d'enregistrer votre vote de bonne heure lundi, le 4 Juillet pour les candidats endossés par l'Association des Citoyens de Montréal.

LE JOUR DE LA CONFÉDÉRATION À LONDRES

BRILLANTE REUNION D'HOMMES D'ETAT AU BANQUET A L'HOTEL CECIL.

Le Canada, dit l'hon. M. Fielding, a besoin de capitaux et d'une bonne et saine population.

Londres, 3 — Le grand banquet du "Dominion Day" qui a été donné à l'Hotel Cecil, à Londres, a eu la même splendeur que par les années passées, et garde toujours sa réputation, comme étant le dîner annuel le plus grand succès. Pour la quinzième fois, il a été présidé par Lord Strathcona, et l'on a remarqué, entre autres: l'hon. W. S. Fielding, l'hon. Sydney Fisher, l'hon. William Patterson, Sir William Mulock, Lord Greve, Lord Balfour, Lord Blyth, Lord Shaw, Lord Wenlock, Sir G. H. Reid, d'Australie, Sir W. Hall, de la Nouvelle-Zélande, Sir Richard Salomon, du Sud Africain, les évêques de Ripon et de Saint-Alban, le juge Channell et A. W. Smithers.

Lord Strathcona, en proposant la santé du soi, a énuméré les énormes progrès faits par la confédération canadienne. Le président du banquet, qui a été l'objet d'une réelle ovation lorsqu'il a proposé la santé du Canada, a souligné une cordiale bienvenue aux distingués visiteurs canadiens, puis il a remercié avec regret l'absence de Lord Grey, à ce dîner.

Dans sa réponse à ce toast, M. Fielding a insisté sur les deux grands besoins du Canada, les capitaux et la population. Les Canadiens se réunissent du fait que les capitaux anglais affluent dans le pays. Il a ensuite réfuté les assertions contenues dans la prétendue interview de sir A. Douglas au sujet des lois du Canada sur l'immigration et déclaré que jamais les Canadiens n'avaient moins songé à s'annexer aux Etats-Unis.

Au sujet des traités commerciaux, conclus par le Canada avec les pays étrangers, il dit qu'ils n'entravent nullement le pouvoir de ce pays d'accorder à l'Angleterre des avantages préférentiels. Dans chacun de ces

LES PALMES ACADEMIQUES

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS HONORE M. PAMPHILE LEMAY DU TITRE D'OFFICIER D'ACADEMIE.

Le gouvernement français vient d'honorer l'un de nos concitoyens vraiment distingués, et certes on en ressentira un sincère plaisir lorsqu'on apprendra que c'est M. Pamphile Lemay qui est le nouveau titulaire de l'honneur ainsi rendu et hautement mérité et tous ceux qui ont connu l'excellent homme et qui ont passé de si douces heures à lire ses œuvres, applaudiront à cette heureuse et réjouissante nouvelle.

M. Lemay a reçu la décoration d'officier d'académie. C'est une distinction honorifique que partagent déjà quelques-uns de nos concitoyens.

La nouvelle était absolument inattendue de M. Lemay, et celui-ci n'est pas resté insensible à cet honneur si justement dévolu, que sa modestie n'aurait certainement pas convoité et dont la délicatesse ne saurait laisser soupçonner qu'il aurait sollicité cet honneur ou inspiré des démarches pour obtenir des décorations.

Toutes nos chaleureuses félicitations. On ne lira pas sans intérêt les notes suivantes:

Léon Pamphile Lemay, homme de Lettres, est né à Lotbinière, le 5 janvier 1837. Son oncle était Michel Lemay ou Le Mé, qui vint au Canada il y a plus de deux cents ans, du diocèse d'Angers, France. Il se fixa en 1666 à Trois-Rivières, comme cultivateur, quelques membres de la famille résident encore à cet endroit. Il eut treize enfants qui se dispersèrent dans la Puissance du Canada et aux Etats-Unis.

Le père de M. Pamphile Lemay, le nouveau décoré d'aujourd'hui, était Léon Lemay, cultivateur et marchand. Et sa mère, Louise Auger (nom de l'un des principaux personnages dans "Les Vengeances"). Ils eurent une famille de quatorze enfants. Léon Pamphile Lemay reçut son

éducation au séminaire de Québec et il étudia le droit durant un certain temps, puis il se rendit aux Etats-Unis à la recherche de la fortune. Après deux ans il revint au Canada où il s'engagea comme commis dans un magasin de Sherbrooke. Il constata qu'il n'avait pas d'aptitudes pour le commerce et se rendit à Ottawa où il revêtit la soutane et étudia la théologie. En 1861, la dyspepsie le força à abandonner ses études religieuses et en 1862, on lui donna de l'emploi en qualité de traducteur à l'Assemblée Législative, ce qui lui permit de continuer ses études légales. Il fut admis à la pratique en 1865 et alla se fixer dans sa paroisse natale, Lotbinière. En 1872 il revint se fixer à Québec où il fut nommé bibliothécaire de l'Assemblée Législative.

En 1865, M. Lemay publia son premier travail littéraire: "Essais poétiques", un volume de plus de 300 pages qui fut fort bien accueilli dans le monde des Lettres. En 1870, apparut la traduction "d'Évangéline", de Longfellow, et dès lors M. Lemay occupa une place élevée parmi les poètes canadiens. Il reçut une lettre de félicitations de Longfellow lui-même, cette traduction étant considérée comme le chef-d'œuvre de M. Lemay. Plus tard apparurent deux poèmes couronnés: "Québec, 1870", pour lequel l'auteur reçut deux médailles d'or, puis "Les Vengeances", poésies, et le "Les Vengeances", drame en six actes; les autres œuvres qui survinrent furent: "Le pèlerin de Ste-Anne", en deux volumes; Québec, 1877; "Picconne le maudit", roman en deux volumes; "Une gerbe", volume de poésies, Québec, 1879; "Fables canadiennes", un volume, 1882; "L'affaire Sougraine", un volume, 1884; et tout récemment M. Lemay a aussi publié un joli volume de poésies.

sies intitulé: "Les Gouttelettes" et "Ma dernière gerbe." En 1883, le nouvel officier d'Académie épousa Mlle Selma Robitaille, de Québec, et sa famille se composait de douze enfants, cinq garçons et sept filles, dont plusieurs ont été ravis à l'affection des parents. M. Lemay est aujourd'hui à sa pension de retraite, après une longue période de travaux littéraires et autres et vit comme un modeste rentier.

N'oubliez pas de voter de bonne heure aujourd'hui, dans le Quartier Notre-Dame de Grâce, pour l'ex-Bureau de renseignements et voitures gratuits au No 4867 rue Sherbrooke, près de l'Avenue Victoria, pour la commodité des voteurs de la ville. Les polls sont ouverts jusqu'à 7 p.m. Téléphones: Main 3791-3792; Westmount 3919-1915-2334.

POUR LE MONUMENT DOLLARD

Le secrétaire de l'A.C.J.C. (casier, 2183, Montréal), accuse réception des montants qui suivent: Sa Grandeur Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, \$25.00; M. le curé de les paroissiens de St-Jean-Baptiste de l'Isle-Verte, comté de Témiscouata, par M. le curé C.-A. Charbonneau; \$10.00; L'École Catholique des Sourd-Muets, Montréal; \$5.00; M. J.-T. Cadotte, marchand de fruits 53 et 55, rue des Commissaires, \$2.00; L'Alliance Nationale, 57, Avenue Viger, \$25.00; un curé de la Gaspésie, \$1.00.

Voici la lettre du secrétaire général de l'Alliance Nationale: Alliance Nationale, 57, Avenue Viger, Montréal 30 juin 1910.

M. V.-E. Beaupré, Prés. A.C.J.C. Casier B.P., 2183, Montréal.

Cher Monsieur, L'Alliance Nationale s'est fait un devoir de déposer une couronne au pied de la statue de Maisonneuve, lors de la célébration solennelle du mois de mai dernier.

La Société, bien que ses ressources disponibles pour semblables fins ne soient pas considérables, vous prie de vouloir bien agréer le chèque de \$25, inclus, sous écriture destinée à l'érection du monument Dollard.

Veuillez me croire, Votre bien dévoué, L. J. D. PAPINEAU, Sec.-Gén.

Les contributions viennent aussi de loin, de l'Ontario, du Manitoba, des Etats-Unis. Elles font voir la solidarité des groupes canadiens-français et l'amour de tous leurs membres pour la vieille province de Québec, berceau de sa race, elles font voir l'estime que l'on professe pour les gloires nationales, puisque le nom de Dollard fait battre au loin le cœur de nos patriotes.

La lettre qui suit offre un intérêt tout particulier: Montréal, 1er juillet 1910, Monsieur le Secrétaire de l'A.C.J.C., Monsieur,

Les sourds-muets, eux aussi, veulent offrir quelque chose pour le monument Dollard. Vous trouverez ci-inclus un chèque de \$5.00 en attendant mieux, si possible. Votre etc., S. GIROUX, Administrateur de l'Ami des Sourds-Muets.

MAGNIFIQUES EXCURSIONS JEUDI APRES-MIDI ET SOIR

Le nouveau grand vapeur "Trois-Rivières" part du quai Victoria à 2 p.m., jeudi, pour une délicieuse excursion en bas du fleuve jusqu'à Lavaltrie, retour à 8 p.m. Passage 75c. Et à 8 heures 30 le même soir aura lieu une excursion au clair de lune, retour à 11.30 p.m. Passage 50c. Danse et musique à bord. 78-4-g

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française.



Les excavateurs, dont vous voyez une illustration ci-dessus, travaillent au nouveau magasin de Rea et à l'ancienne place de Baillargeon, rue Ste-Catherine. Ils sont l'objet de beaucoup de curiosité. A la personne peu versée dans la mécanique, ce sont des choses merveilleuses, avec leurs énormes pelles qui ressemblent à des mains qui plongent dans vingt pieds de terre et ramènent des centaines de livres de glaise bleue.

M. J. W. Harris est l'inventeur et le fabricant de ces machines et grand crédit lui est dû pour le perfectionnement d'un appareil pouvant rester sur le bord d'un trou, et creuser et retirer de la terre à une profondeur de vingt-cinq pieds.

Cela vaut la peine d'aller les voir.



La Guerre aux Contrefacteurs du Sirop d'Anis Gauvin

Les nombreuses contrefaçons du Sirop d'Anis Gauvin prouvent mieux que tous les éloges que l'on pourrait en faire la valeur médicale de ce remède du jeune âge.

Nous poursuivrons les contrefacteurs, comme par le passé, avec toutes les rigueurs de la loi.

Le SIROP d'ANIS GAUVIN

a rendu d'immenses services aux mères qui élèvent une famille, principalement à l'époque de la Dentition, dans les cas de Coliques, de Diarrhée, de Dysenterie, de Refroidissements, Rhume, Bronchite, Coqueluche, et autres Maladies de l'Enfance.

Nous en possédons de nombreux et précieux témoignages: c'est donc dans le but de protéger le public autant que pour sauvegarder nos intérêts que nous faisons aux contrefacteurs une guerre sans merci.

CACHETS GAUVIN

MAL DE TETE

sont souverains contre Migraine, Névralgie, Fatigue Excessive, Insomnie, Troubles Nerveux. En vente partout: 25c la boîte. J. A. E. GAUVIN, PHARMACIEN-DIPLÔMÉ 850 STE-CATHERINE EST, MONTREAL.

GRAPHOLOGIE

Coupon qui devra accompagner les lettres à analyser.

COUPON No 11

Six coupons de numéros différents devront accompagner les feuillets d'écriture.

Adressez feuillets et coupons à

CORRESPONDANCE GRAPHOLOGIQUE, Bureau de "Canada" MONTREAL

NOTE. D'ici quelques jours nous publierons chaque matin un de ces coupons. Qu'on se hâte d'en faire collection, avant que nous n'en limitions la publication à un jour par semaine.

FEUILLETON DU CANADA

L'OMBRELLE VERTE

Par Camille Descamps

(Suite) No. 20

"La vieille elle geignait, elle se tortillait les bras de désespoir, elle repoussait les prétendants avec fureur, elle résistait aux supplications de sa famille, elle ne voulait à aucun prix entendre parler de mariage, elle avait chassé le fiancé choisi.

"On en était à la croire folle, pour suivie par le souvenir de quelque sombre drame, et la voix qui souriait à l'amour, dansait, faisait les yeux doux à ce Vanelle-Bodin.

"Les parents n'étaient-ils point d'accord avec elle? ne savaient-ils même point d'avance les rapports que lui, Jean, avait eus avec Mme Armande Beauvoir, la cantatrice protégée par leur futur gendre, et leur visite n'avait-elle point eu pour but de le sonder, de se renseigner sur le passé de cette femme, sur les dangers d'une rupture avec elle?

"Qui pouvait savoir!

"C'était, ma foi, merveilleux que la demoiselle désespérée d'avant son départ pour la Russie se fût si vite et si bien consolée!

"En tous cas il ne fallait plus s'occuper, il allait la lâcher, elle et

ses parents, avec une rapidité et une totalité absolues.

"Ils se débrouilleraient avec Vanelle-Bodin, avec l'illustré député, comme médecin.

"Puisqu'il était appelé par les électeurs à guérir les maux du pays, il guérirait aussi sûrement les plaies du cœur de la demoiselle.

"Bonsoir et adieu."

Sa haine de Maxence rendait Jean mauvais, injuste, aveugle.

Il avait cependant remarqué un peu plus tôt que Mlle Inès Dulac n'était pas calme, joyeuse, aimante qu'en apparence, et que ce même douloureux secret qui l'effolait, la torturait là-bas, à Saint-Germain, sous les tilleuls, que ce même mystère de souffrance devait toujours exister.

Et il est pu se dire que ce même secret redoutable avait poussé la pauvre jeune fille à fuir, à s'en venir chercher un peu d'oubli sur une plage animée, et que c'était un hasard qui l'avait mise en présence de Maxence Vanelle-Bodin.

Que si elle lui témoignait quelque sympathie, c'était précisément parce que son titre de député, sa suffisance, sa fortune, les relations puissantes dont il se vantait sans doute avaient fait espérer à la petite étrangère aide et protection.

Que la justice, la noblesse, le respect de sa haute situation médicale demandaient une continuation de l'étude d'entreprise sur la prière des parents.

de sérieux, rien autre chose que des manœuvres féminines, une intrigue amoureuse.

Non, il en voulait à Inès, à son père et à sa mère de les retrouver en compagnie de cet être détesté de ce personnage qui avait joué un rôle cruel dans sa vie, de ce Maxence voleur de joie, destructeur du foyer d'amour qu'il avait espéré bâtir.

La passion était mauvaise conseiller. Elle ne raisonnait pas, elle frappait. Le pauvre Jean, il est vrai avait tant souffert de la trahison d'Armandine!

Il en souffrait encore tant!

Mais c'était elle, elle la menteuse, la frivole, la sans-cœur qu'il aurait dû haïr.

Et non point tous ces autres personnages qui n'étaient que des comparses dans l'aventure tragique, même Maxence, lequel avait bien plutôt été mené qu'il n'avait mené.

Le docteur Porriquet quitta le bal, quitta Biarritz, retour à Paris.

"Les Dulac étant partis de Saint-Germain sans lui laisser leur adresse, il attendait qu'il leur plût de revenir chez lui.

"Il ne les préviendrait de rien.

forcé en Russie, retrouver son sulet bien loin de l'observatoire et dans les bras d'un amoureux qui la faisait danser! Quelle surprise humiliante pour sa perspicacité!

Mais encore, lui le médecin parisien, ne savait que ce qu'il avait vu dans le parc, ce que les parents lui avaient dit, c'est-à-dire peu de chose, rien de la vérité vraie, des apparences seulement.

Quelqu'un qui doit être bien autrement surpris du nouvel état de choses, c'est le lecteur.

Puisque lui sait le rapt de la fille du planteur, a assisté à la scène nocturne où Alexis a fait poignarder devant elle l'image de son fiancé et la menace d'un sort pareil pour chacun des amoureux qu'elle pourrissait avoir, lui a défendu de jamais songer au mariage.

Lui sait ce qu'ignorait M. et Mme Dulac, tous leurs amis et leurs amis, tous les serviteurs de La Rivagérie, ce que le docteur Porriquet essayait de découvrir et flairait seulement sans arriver à une certitude.

Lui, le lecteur, qui comprenait très bien les accabllements d'Inès, sa désespérance, doit se demander quels motifs elle avait eus de quitter St-Germain, d'accueillir la recherche de M. Maxence et de paraître sinon tout à fait rassurée, heureuse, du moins différente de ce qu'elle était un mois auparavant, pour le désespoir de ses pauvres parents, de Flore, de tous ceux qui l'aimaient.

Le docteur Porriquet ne s'était point trompé en estimant que le journal froissé par la jeune fille devait

contenir quelque chose de grave pour elle.

La petite feuille était un journal de nouvelles coloniales surtout destinées aux ports de commerce.

M. Dulac s'y était abonné pour continuer à être au courant de ce qui concernait Hariti dont la petite feuille parlait souvent.

Cette fois elle avait une information politique concernant une révolution récente.

Les révolutions succèdent aux révolutions, à Hariti.

Le général président aujourd'hui ne l'est plus le lendemain.

Et dans huit jours c'en sera un autre.

Or au cours du récit d'une de ces révolutions, la dernière, le correspondant de là-bas parlait d'un certain nombre de noirs chefs de service dans des plantations situées au alentours de La Rivagérie, lesquels se seraient embarqués pour l'Europe par crainte de poursuite et d'une fusillade.

Le nom d'Alexis n'y était pas plus mentionné que d'autres.

Mais Mlle Dulac connaissait trop bien les plantations dont il était question et avait un souvenir trop précis des compagnons d'Alexis, pendant la terrible nuit, pour douter un seul instant qu'il n'eût point fait partie de cette bande de révolutionnaires.

Elle le vit déjà en Europe, déjà en France, déjà sur ses talons, venant la poursuivre à Paris puisqu'elle lui échappait à Saint-Domingue, venant à assurer que pas plus là qu'au pays natal elle n'osait aimer, se laisser aimer, parce que le poignard restait et

resterait levé, dans sa main ou dans celle de ses complices, au-dessus de la tête des audacieux qui oseraient rêver un mariage avec cette condamnée, cette fille de maudits.

Depuis cet instant elle songea à changer de place, à mettre des distances entre elle et son persécuteur.

Elle ne voulait rien avouer à ses parents.

Mais elle comptait se montrer si gaie, si transfigurée au cours de ce premier déplacement qu'ils ne seraient point étonnés d'abord, mais encore très consentants quand elle leur en demanderait un autre, de quitter Paris pour Nice, par exemple, ou pour l'Algérie.

Eux, qui ne voulaient point lui révéler la nécessité de résider encore quelque temps à Saint-Germain, acceptèrent d'aller à Biarritz.

Mais pour quelques jours.

Et parce qu'ils savaient le médecin absent, on devait promptement revenir à Saint-Germain.

L'avis envoyé par le docteur Porriquet ayant mis M. Dulac en défiance lui retra, sans le savoir, tout à fait dans les vues secrètes de sa fille en ne disant rien à personne du but de leur voyage, en ne laissant pas d'adresser.

Il comptait aller prévenir lui-même le médecin quand toute la smala reviendrait, un peu plus tôt ou un peu plus tard.

Cru après ce qui lui était arrivé à La Rivagérie, cru après s'être séparé du fiancé de son enfance, cru en se souvenant des menaces d'Alexis.

Au cours d'une de ses sorties nocturnes avec Flore, elle avait été remarquée par M. Maxence Vanelle-Bodin.

Il avait été aux informations.

Et la qualité de fille de négociant fort riche, ce qui était son propre cas, à lui, fils de commerçants fortunés, cette qualité jointe à un charme exceptionnel enflammèrent si bien le député normand, qu'il se fit présenter à M. Dulac par le consul d'Haïti à Bordeaux, demanda à visiter sa femme et sa fille, leur offrit de bénéficier des divers avantages que lui procurait sa situation de député.

M. et Mme Dulac s'étaient d'abord montrés d'une extrême réserve en apprenant que ce jeune député était garçon.

Pourquoi commencer des relations qui se briseraient le jour où leur Inès repousserait toute recherche du jeune homme?

Car ils ne doutaient point que celui-ci n'en devint amoureux comme les autres.

Puis, contre leur attente, à leur véritable stupéfaction, stupéfaction joyeuse, Inès accueillit M. Maxence Vanelle-Bodin avec une grâce confiante qu'ils ne lui connaissaient plus depuis longtemps.

Elle ne plus, elle témoignait le plaisir qu'elle éprouvait à le revoir. Ils n'en revenaient pas.

Tout Visiteur, à Montréal, devrait, Aujourd'hui, le 4 Juillet, profiter de notre Grande Vente de Soie

Qualités de .50, .65, .75, .85 et 1.00 pour la verge. .37

Aujourd'hui, vous ne devriez pas retourner chez vous, avant de profiter de la vente sensationnelle de soie qui aura lieu ce jour.

- Shantungs de couleurs Riches Messalines Taffetas Lyons
Foulards de soie Foulards Japonais Soie Eclipse
Satin à doublure Paillettes Moirette
Taffetas à doublure Mousseline Duchesse Soie Japonais

LES SHANTUNGS de COULEURS

comprendent toutes les plus nouvelles nuances, d'une qualité excellente sous tout rapport.

LES MESSALINES

sont d'une riche qualité, d'un tissu lustré, souple pour bien se draper.

LES TAFFETAS DE LYON

sont de qualités de fini supérieur dans les plus nouvelles nuances pour robes de soie.

LES FOULARDS DE SOIE

sont pour la plupart des nouveaux dessins géométriques de cette saison.

LES FOULARDS JAPONAIS

sont pour la plupart à effets de petites rayures à fonds blanc et de couleur-jolis, frais et bien d'été.

LES SOIES ECLIPSE

ne se fendillent ni ne se coupent. De plus, elles se laveront bien. Choix de nuances, pâles et foncées.

Elles valent réellement .50, .65, .75, .85, et 1.00. Le prix de vente est .37

The John Murphy Company Limited

Lundi, 4 juillet, 1910.

LE REFERENDUM AU CONSEIL

L'ECHEVIN TETREAU SE PROPOSE, LE CAS ECHEANT, DE DEMANDER AU CONSEIL DE SE PRONONCER SUR CETTE QUESTION. - LE COUT DE PLEBISCITE SERAIT DE \$6,000.

L'échevin Tétréau se rendra chez les commissaires ce matin pour leur demander s'ils ont étudié la question du référendum, dont le "Canada" a publié les articles et ce qu'ils comptent faire à ce sujet.

"Si les commissaires, nous a dit le représentant du quartier St-Denis, refusent de soutenir ma proposition, je me verrai dans l'obligation de présenter une motion par laquelle le conseil se prononcera sur cette question.

—Combien peut coûter une pareille consultation populaire?

—Il faut compter de \$5,000 à \$6,000. Mais il y a de nombreuses questions importantes à résoudre et par le retard que nous y apportons, nous perdons des sommes plus considérables encore.

Cette somme de \$6,000 serait bien infime à côté des pertes "inaperçues" que la ville et les contribuables subissent, par suite des attermolements et des retards qu'apporte avec elle, la solution des grandes questions.

N'oubliez pas de voter de bonne heure aujourd'hui, dans le Quartier Notre-Dame de Grâce, pour l'ex-maire GEORGE MARCIL.

BILLET DU MATIN

(Pour le "Canada")

Combien de fois l'on entend dire: "C'était fatal."

Où encore: "Pauvre garçon! ce n'est pas étonnant: il tient de son père."

Fatalité, atavisme, voilà des mots trop complaisants, et qui ne me reviennent pas du tout.

Un spirituel personnage de comédie s'écrie:

"L'atavisme! c'est une théorie ingénieuse qui permet d'avoir tous les vices possibles, de commettre toutes les turpitudes imaginables, en les mettant sur le dos de ses aïeux."

Je ne suis pas loin de lui donner raison.

Atavisme ou fatalité, c'est l'excuse des faibles et des dégénérés, de ceux qui ne luttent pas et qui se cachent la tête dans le sable, comme les autruches.

Les événements les trouvent désarmés, et les abattent au passage.

Quoi qu'il arrive, ça n'est pas leur faute surtout: c'était "fatal," ils n'auraient pu l'éviter au prix des plus grands efforts.

Ce qui les dispense d'en tenter le moindre.

Il n'est rien de moins homme, même si on la dit très humaine — que cette aveugle soumission, que cette vaine impuissance.

On ne saurait trop réagir.

Brieux a écrit une pièce très courageuse contre l'hérédité.

Ce drame, qu'il a appelé "l'évasion," nous devons tous le jouer dans une certaine mesure.

A l'hérédité physique, il faut opposer la science et l'hygiène.

A l'atavisme moral, il faut opposer l'éducation.

Au fatalisme, il faut opposer la responsabilité, la force individuelle, l'exemple de ceux qui en ont triomphé par eux-mêmes.

Ne nous hâtons pas de blâmer le sort, et de gémir qu'il nous a fait naître impuissants et qu'il continue à se jouer de nous capricieusement.

Cette pensée est frivole, indigne de nous.

Le vrai atavisme, c'est notre insouciance.

La vraie fatalité, c'est notre faiblesse.

GRAINDORGE.

DANS ROSEMONT

Electeurs de Rosemont, votez contre M. Giroux, le leader des 23, l'âme de l'odieuse régime balayé par le vote populaire.

Faites preuve d'esprit civique en votant contre M. GIROUX.

RENTES VIAGERES

Nous publions, ce matin, en page de rédaction un substantiel article sur la portée et les avantages de la loi des rentes viagères, instituée par le gouvernement fédéral, à l'avant-dernière session.

Nous invitons nos lecteurs, et en particulier ceux de la classe ouvrière, ou qui ne disposent que de ressources limitées, de bien étudier cette forme supérieure d'épargne qui leur est offerte.

AU VOTE!

Nous avons confiance que les électeurs des quartiers annexés enregistreront leur vote en faveur de candidats honnêtes et sérieux, dignes de participer, à l'Hôtel-de-Ville, à l'œuvre de réforme commencée par les votes du 20 septembre et du 1er février.

Ces nouveaux concitoyens nous devons des représentants qui soient en accord avec cette œuvre, et qui veuillent y travailler.

UNE DOUBLE NOYADE

DEUX JEUNES GENS PERDENT LA VIE AUX ILES DE SOREL AU COURS D'UNE PROMENADE EN CANOT.

(Dépêche spéciale au "Canada.")

Sorel, 3. — Un terrible accident est arrivé samedi après-midi aux îles de Sorel. Les employés du Québec, Montréal & Southern Ry. avaient organisé un pique-nique auquel s'étaient joints M. Jules Cournoyer, fils de M. Wm Cournoyer, ainsi que Mlle Ethel Johnston. Le départ de Sorel, par le vapeur Valria s'était fait au milieu de la gaieté générale.

DE POINTE-CLAIRE A MONTREAL ET RETOUR

PARTANT DU TERRAIN D'AVIATION, LE COMTE DE LESSEPS, AVEC SON NOUVEAU BLERIOT, EST ALLE EVOLUER AU-DESSUS DE MONTREAL, POUR REVENIR ENSEMBLE A SON POINT DE DEPART, ACCOMPLISSANT UN VOYAGE AERIEN D'ENVIRON 36 MILLES EN 49 MINUTES 3 3-5 SECONDES ET ETABLISSANT UN NOUVEAU RECORD CANADIEN D'ENDURANCE.

Pendant que M. de Lesseps exécutait sa magnifique randonnée, Walter Brookins essayait de dépasser sa plus haute altitude des jours précédents et réussissait pleinement, montant à 3,510 pieds.

(De notre envoyé spécial.)

Lakeside, Parc d'aviation, 2. — La septième journée du grand meeting d'aviation de la Pointe Claire restera inscrite en lettres d'or dans les annales de ce sport en Canada. En effet, elle a été marquée par un exploit qui égale les plus belles prouesses accomplies jusqu'ici, par les hardis conquérants de l'air.

Le comte de Lesseps, avec son nouveau Blériot, celui de la traversée de la Manche, est parti du terrain d'aviation, est allé évoluer au-dessus de Montréal et sans le moindre arrêt, est revenu atterrir à son point de départ. La plume se refuse à décrire fidèlement la réception qui l'attendait à son arrivée. C'était du délire et malgré soi on ne pouvait s'empêcher d'acclamer celui, qui pour la première fois, sur le continent américain, venait d'accomplir un voyage aérien d'environ 36 milles sans échelle. L'ovation que le comte de Lesseps reçut à sa descente de machine, restera longtemps présente à la mémoire des quelques 10,000 personnes qui ont été les témoins oculaires de cet exploit et, s'il avait été accompli au début du meeting, nul doute que l'assistance aurait été beaucoup plus nombreuse. Mais qui blâmer pour le retard apporté dans l'expédition de l'appareil? Une enquête minutieuse, pourrait seule trancher ce point au clair.

Lorsque, de bonne heure, nous arrivons sur le terrain, nous cherchons vainement du regard la caisse qui contient le fameux Blériot. Sous leur tente, les mécaniciens du comte de Lesseps commentent ce retard incompréhensible. Vers 10 heures, cependant, on vient leur annoncer que la caisse est en son gare. Bravis de combat, Vanoni part pour surveiller le chargement. Pourquoi ce ce ne soit pas, comme hier, une fausse alarme! Mais non, vers 11 h. 30, un camion trainé par six chevaux débouche par l'entrée réservée aux voitures et aux automobiles. Quelques minutes plus tard il arrive devant le campement du comte de Lesseps.

Grimpe sur la caisse qui contient l'appareil tant attendu, Vanoni dans une gigue effrénée, on installe des madriers, des rouleaux et le déchargement s'accomplit sans difficultés. Marteaux et ciseaux en main, les mécaniciens du comte de Lesseps procèdent immédiatement au déballage puis cette opération terminée travaillent fébrilement au montage de l'appareil. Il faut, en effet, qu'il soit prêt pour 3 heures; il n'y a donc pas de temps à perdre. Mais avec des hommes comme Steiner et Vanoni nous sommes sans inquiétude. "Le comte de Lesseps volera avec sa machine favorite cet après-midi," nous assurent-ils, "et vous verrez alors ce que sont

réellement capables de faire les Blériots.

Pendant ce temps le héros de la traversée de la Manche, à qui a été de suite transmise la bonne nouvelle, est l'hôte du St. Lawrence Yacht Club, et goûte sur le nouveau challenger pour la coupe Seawanhaka, le St. Lawrence, les joies d'une excursion sur le lac St-Louis.

On se doute, cependant, qu'il a hâte d'arriver au terrain d'aviation pour se rendre compte par lui-même si son appareil n'a pas été endommagé durant les deux voyages, car tout est en partie démonté et le montage se poursuit rapidement. A 2 h. 30 tout est fini, le moteur est mis en marche, il fonctionne à la perfection. C'est un vrai tour de force que viennent d'accomplir Steiner et Vanoni.

Nous pouvons alors jeter un coup d'œil sur l'appareil. Ce qui nous frappe, tout d'abord, c'est le moteur Gnome de 50 h.p. Il diffère totalement de l'Anzani en ce sens que les sept cylindres sont disposés en arrière de l'hélice et la fixation des bras d'une hélice et font corps avec l'hélice tournant et le moteur est en marche. Quant à l'appareil en lui-même, il diffère peu de type que nous avons vu évoluer ces jours derniers, les côtés, cependant, sur toute la longueur des ailes sont recouverts d'aluminium, au lieu de toile et sur le gouvernail arrière est inscrit en lettres rouges, le nom donné à l'aéroplane: "Le Sciarabée", jamais machine de ce genre ne fut mieux dénommée, car de cet insecte elle possède, en effet, toutes les caractéristiques. La seule autre différence est que les ailes sont sensiblement plus grandes, mais la structure en est restée pas moins identique à celle du Blériot No XI dont le comte de Lesseps s'est servi depuis l'ouverture du meeting.

Si la température est propice, c'est-à-dire si le vent tombe avant six heures, le "Sciarabée" ira faire une randonnée au-dessus de Montréal pour revenir sans échelle au parc d'aviation. C'est ce que vient de nous affirmer Steiner. Puisque Eole modérément son ardeur pour nous permettre d'assister à cet exploit qui laissera, loin derrière lui, tous ceux accomplis ici depuis samedi.

Continuement aux jours précédents, il y a, à cette heure-là, peu de monde sur le terrain. Vers 3 heures, cependant, les tribunes commencent à se remplir et dans l'emplacement réservé aux populaires, le petit parc Dominion fait des affaires d'or. Quelques individus peu scrupuleux ont essayé, en se faufilant dans les

A. E. REA & Cie

Montreal Limitée LUNDI, 4 JUILLET 1910.

Sous-Vêtements de Laine au Prix du Coton Belles campisoles légères en laine pour l'été, pour enfants, à côtes, blanc et naturel, manches longues et courtes, très élastiques. Gordon-trotteur au 25c. Régulier 35c à 85c, aujourd'hui pour 25c.

Célèbres Vases Allemands Steins Valant \$3.00, pour 98c Vases allemands Steins et Tankard, corps en pierre de la meilleure qualité, intérieur en porcelaine, magnifiquement décorés, divers styles et sujets, couvercles en verre ou nickelés. Toutes les grandeurs. Rég. \$3.00. Aujourd'hui, offre spéciale, à 98c.

Une Grande Offre Spéciale de Corsets Valant \$2.50 et \$1.50, Aujourd'hui 98c 100 douzaines de corsets des excellentes marques suivantes, que nous avons réduites à 98c.

Offre Spéciale de Dentelle pour Aujourd'hui Valant 50c et 75c la verge, pour la verge 9c Entre-deux en tulle fil et Plaque de fantaisie, crème, marine, champagne, rosée, brun, vieux rose, blanc et noir. Tous les plus nouveaux et les plus fins dessins. Rég. règlement de 50 cents à 75 cents, aujourd'hui, 9c la verge.

Une Grande Offre de Mouchoirs Valant 12c, pour 3c Mouchoirs de dames, avec initiales brodées à la main, non blanchis. Achetés plusieurs de ces mouchoirs à ce bas prix. Songez-y, un mouchoir de 12-12c pour, aujourd'hui, chacun, à 3c.

Jardinières de \$3 et \$2, pour 39c Un splendide lot de jardinières, les plus jolies et les plus résistantes, très riches dans les fleurs, riches lignes décorées. C'est un lot que nous venons justement de recevoir et qui vient d'être déballé. Rég. \$3.00 et \$2.00. Aujourd'hui, offre spéciale à, chacune, à 39c.

SPECULATEURS SERIEUX

Une Occasion des plus Rares vous est Offerte pour un Temps très Court et si vous ne la saisissez au passage, vous regretterez de n'avoir pas su profiter de l'avantage exceptionnel qui vous est donné de faire un placement dans "The Powerful Mining Company"

Lisez la réponse de l'ingénieur de renom F. P. Aylwin, à la demande d'information que lui a faite un de nos souscripteurs. Ottawa, Canada, March 24th 1910.

DEAR MR. WOOD - Received your letter of the 20th inst. The best property I know of is M.R. 224. It has a well defined vein carrying cobalt, nickel and silver. The vein is from one and a quarter to two and one half (1 1/4 to 2 1/2) inches wide. It is opened up by blasting the side of the hill making an open cut, showing a very pretty ore show.

This property has not been opened up to show its true value and I consider it one of the best in the District. Yours truly, (Signed) F. P. AYLWIN.

Un nombre limité d'actions est mis en vente à 15c Pour plus amples renseignements, s'adresser à The Powerful Mining Co., CHAMBRES 14 ET 15. EDIFICE BANQUE D'OTTAWA MONTREAL, P.Q. 65-n-D

POUR L'HOPITAL NOTRE-DAME

LE COMITE POUR LE MAINTIEN DE CETTE OEUVRE SATISFAIT DES PREMIERS RESULTATS, EST CONFIAINT DANS LA GENEROSITE DES MONTREALAIS. - ORGANISATION DES SOUS-COMITES.

Depuis samedi, le total de la liste générale de souscription s'est accru de façon sensible. Un sentiment très noble conduit les montrealais à souscrire et il est à espérer que le mouvement généreux de nos concitoyens à honorer leur rôle pour le maintien de l'hôpital Notre-Dame ne fera que s'accroître encore.

Le comité général, fier du succès obtenu ne ménage ni sa peine, ni son temps. Il ne néglige aucun détail pour assurer le succès de l'œuvre entreprise.

Ce comité siègera deux fois par jour tant qu'il n'aura pas atteint le but qui s'est fixé. Le prochainement il se réunira à 1 h. après-midi aux bureaux de Montréal-Est, dans l'édifice de la Banque Nationale, et à 8 h. du soir, au siège de l'Association des détaillants du Canada, 80 rue St-Denis.

DECES LEFEBVRE - A Montréal, le 20 juin 1910, à l'âge de 60 ans et 4 mois, Julien Lefebvre, célibataire, fils de St-Louis Gouffroy Lefebvre, autruche, veuve de Laprairie, et de feu Les-Anges Vincent, de Longueuil. Les funérailles auront lieu lundi, le 4 juillet 1910.

Dr J. G. A. GENDREAU CHIRURGIEN - DENTISTE 117 ST-DENIS, coin Dorchester Est. Tel. Est. 2916, Montréal. Le docteur Conrad Gendreau occupe le même bureau.

OU LUNCHER? Café Krausmann, 80 St-Jacques Bieres on fots et en bouteilles Würburger, Hofmann, Pilsner et Kulmbacher. Lunch de 12 à 3 hrs. P. M., à la carte jusqu'à 8 p.m. Suppers sur le pouce jusqu'à minuit. Salle à dîner spéciale au deuxième étage pour dames et messieurs.

DENTISTE Dr J. E. BOIVIN A transporté ses bureaux 101 St-Denis TEL. EST 2418 82-n-D

QUEEN'S HOTEL LUNCH 50c Table d'hôte pour hommes d'affaires De 12.00 à 2.30 p.m. Orchestre tous les Soirs au dîner. 6 à 8 p.m. 822-n-D

HOTEL ARBOUR LETOURNEAU & DESORMIERS, Prop. Liqueurs et Cigares de 1er choix, 185 et 187 Boulevard Saint-Laurent, Tel. Bell Est. 4810 Montréal. 202-n-D

U. P. BOUCHER L. J. DEMERS BOUCHER & DEMERS INGENIEURS & ARPENTERS VINGT ANS D'EXPERIENCE EDIFICE LA PATRIE. PHOENIX EST 7148 178-M-9-n-D

Castel des Monts STE-AGATHE, P. Q. Une Place Idéale pour se Reposer Nouvelle direction - Orchestre, canotage, chevaux de selle sur le terrain, pêche à la truite, etc. Cuisine équipée. Pour prix, etc., adressez DION & TRUDEL, Propriétaires 70-10-D

réter complètement le cheval et s'empresser de relever le constable. Il se plaint d'une vive douleur au bras droit, et d'engourdissement des jambes, si prononcé qu'on ne put le mettre debout. Une ambulance fut appelée et transporta le courageux policier à l'Hôpital Notre-Dame. Là il fut pansé et resta en observation jusqu'à hier soir.

Comme il se trouvait mieux et que les médecins n'ont pas constaté autre chose que des blessures ne nécessitant qu'un repos assez long, St-Aubin a été autorisé à rentrer chez lui, 123, rue St-Laurent. La femme et l'enfant sont disparus pendant l'émotion du premier moment et on ignore leur adresse.

UN MELANGE SOIGNEUSEMENT FAIT La plupart des fumeurs de pipe préfèrent de plus en plus un mélange à une seule sorte de tabac. Ceci explique la popularité du tabac à fumer "Calabash" (un mélange de tabacs de qualité supérieure). Ce fameux tabac est vendu en boîtes de 20c, 40c, 75c, et \$1.50 par tous les principaux marchands de tabac.

CAMBRIOLEUR PINCE Elisée Dion, un tout jeune homme, disant habiter 199 Montcalm, a été arrêté hier soir par le constable No 140, Lacasse, de la station No 3, dans la boutique de marchand-tailleur de M. Lamoureux sise 280 rue Saint-Christophe.

Comme le constable, en faisant sa tournée, s'aperçut que quelqu'un s'était introduit par effraction d'une glace de la devanture dans le magasin, il y pénétra et se trouva en présence de Dion, qui ne put expliquer ce qu'il faisait à cet endroit. Conduit au poste de police No 3, le jeune homme a été maintenu en état d'arrestation.

Il y a à peine quelques semaines, un individu pénétrait par les toits en arrière dans l'immeuble sis 307 rue St-Christophe, étant vers dix heures du soir l'éboueant au milieu d'une maisonnée de femmes. Deux ou trois voisins se lancèrent à la poursuite de l'intrus, qui à la faveur de la nuit réussit à s'échapper par la même voie d'accès qu'il était venu. D'aucuns veulent voir une corrélation entre l'affaire qui motive l'arrestation de Dion et cette autre affaire.

MENU SPECIAL AUJOURD'HUI GRAND HOTEL Coin St-Jacques et St-Gabriel, N.B. - 60 chambres meublées à neuf pour être louées depuis - 50 cents par jour en montant - 78-1-Dw1

SCHWEPPES DE LONDRES: SODA Water -- DRY GINGER ALE ANGLAIS